



## Exposition SURREALISME

au Centre Pompidou

(du 04-09-2024 au 13-01-2025)

*(un rappel en photos personnelles de la presque -sauf oubli- des œuvres présentées hors vidéos)*

**CE DOCUMENT CORRESPOND A LA**

**SECONDE PARTIE**

**DU COMPTE RENDU DE CETTE EXPOSITION**

(de la Partie 7 – Le Royaume des Mères

jusqu'à la fin)

**cliquez sur ce lien pour revenir à la première partie de cette exposition**

### 7 | Le Royaume des Mères

Les « Mères », décrites par W. von Goethe dans le second Faust (1832), constituent le mythe poétique le plus profond du surréalisme. André Breton en réactive le souvenir dans un texte qu'il consacre à l'œuvre d'Yves Tanguy en 1942 : « Le premier à avoir pénétré visuellement dans le royaume des Mères, c'est Yves Tanguy. Des Mères, c'est-à-dire des matrices et des moules [...] où toute chose peut être instantanément métamorphosée en toute autre. » L'exploration des formes, la naissance du monde ont passionné les surréalistes. Les Mères fournissent au surréalisme des formes en proie au vertige des métamorphoses. Elles sont les creusets desquels jaillit l'écriture automatique, la matrice d'où émerge le monde embryonnaire de la neurochirurgienne anglaise Grace Pailthorpe, de Jane Graverol ou Salvador Dali.



## Jean Arp

1886, Strasbourg - 1966, Bâle

### Fruit de la pagode, 1934

Plâtre  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Saisie de l'Administration des Douanes, 1996  
AM 2004-234

### Figure mythique, 1949

Plâtre  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Saisie de l'Administration des Douanes, 1996  
AM 2004-236

### Oustrance d'une outre mythique, 1952

Plâtre  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Saisie de l'Administration des Douanes, 1996  
AM 2004-262

Dadaïste de la première heure, Jean Arp rejoint les rangs du surréalisme dès son installation à Paris en 1925. Deux ans plus tard, Roland Tual, le directeur de la galerie Surréaliste rue Jacques Callot, lui consacre sa première exposition personnelle. Au début des années 1930, dans son atelier de Meudon, Arp initie une série de formes en plâtre qui semblent s'engendrer mutuellement, en un mouvement perpétuel. Leurs titres disent l'intérêt que le sculpteur porte à la croissance des corps, à la germination de la nature nourricière, qui restera toujours centrale même après sa conversion aux théories abstraites.



## Paul Klee

1879, Münchenbuchsee - 1940, Muralto

### Pflanzenwachstum, 1921

Huile sur carton  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Legs de Nina Kandinsky, 1981  
AM 81-65-879

En avril 1925, trois œuvres de Paul Klee sont reproduites dans *La Révolution surréaliste*. Ses motifs de végétaux et d'organismes vivants, inspirés par les théories de Goethe sur la plante primitive *Urflanze*, rejoignent la nouvelle approche du vivant réclamée par les surréalistes. Dans un texte intitulé « Merci, Paul Klee » (1928), le poète René Crevel écrit : « Des gouffres les plus mystérieux, Paul Klee a libéré un essaim de petits poux lyriques. Un simple cheveu devient pont entre ciel et terre. »



## Jane Graverol

1905, Ixelles - 1984, Fontainebleau

### Les Belles Vacances, 1964

Huile sur toile  
RAW (Rediscovering Art by Women)

Membre du groupe surréaliste belge, Jane Graverol fonde avec Paul Nougé et Marcel Mariën la revue subversive et anticléricale *Les Lèvres nues*, dont le premier numéro paraît en 1954. *Les Belles Vacances*, dont le titre est inspiré du roman de Louis Scutenaire, *Les vacances d'un enfant* (1947), représentent deux planctons observés au microscope. Comme dans les portraits flamands du siècle d'or (16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles), ils apparaissent sur un fond noir, les différentes couches de glacis leur conférant une grande luminosité. Ces organismes dont la forme n'est pas sans évoquer des organes reproducteurs, restent les symboles de l'androgynie et de l'hermaphrodisme, synonymes d'un état du monde où le féminin et le masculin ne sauraient être différenciés.



## Salvador Dalí

1904, Figueras -1989, Figueras

### Étude pour Le miel est plus doux que le sang, 1926

Huile sur panneau de bois  
Fundació Gala-Salvador Dalí



## Salvador Dalí

1904, Figueras -1989, Figueras

### Les Efforts stériles, 1927-1928

Huile sur panneau de bois contreplaqué  
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid  
AS07487

Depuis sa Catalogne natale, le jeune Salvador Dalí n'est pas insensible au développement de la peinture surréaliste dont il suit attentivement l'évolution. « Ce n'est pas en vain que Tanguy a laissé de délicats messages », confesse-t-il, admettant sa perméabilité à la peinture de son aîné auquel il emprunte les paysages désertiques ponctués de formes ectoplasmiques. *Les Efforts stériles* comme *Le Miel est plus doux que le sang* témoignent de cette conversion à un nouveau langage plastique. Y apparaissent déjà les thèmes personnels qui ponctueront l'ensemble de son œuvre : les pulsions, érotiques et morbides, et la putréfaction, antagonismes de la vie humaine dans ses aspects les plus sordides et les plus intenses.



## Yves Tanguy

1900, Paris - 1955, Woodbury

### Maman, papa est blessé !, 1927

Huile sur toile

The Museum of Modern Art, New York. Purchase, 1936  
78.1936



## Yves Tanguy

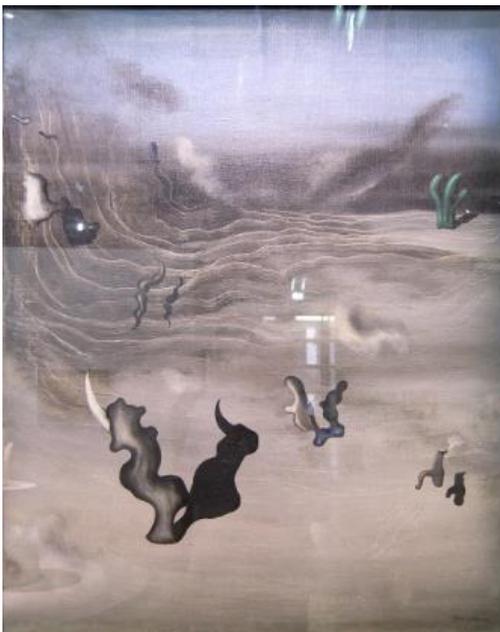
1900, Paris - 1955, Woodbury

### L'Orage (paysage noir), 1926

Huile sur toile

Philadelphia Museum of Art: The Louise and Walter Arensberg Collection, 1950  
1950-134-187

Après sa découverte de l'œuvre de Giorgio de Chirico, Yves Tanguy renonce à la figuration et rejoint les surréalistes. L'atelier au 54, rue du château, à Paris, qu'il partage avec le poète Jacques Prévert et l'éditeur Maurice Duhamel, est l'un des foyers les plus actifs du groupe. Marqué par les formes embryonnaires de Jean Arp, Tanguy développe un langage immédiatement identifiable : des paysages mentaux dans lesquels flottent des formes molles. Dans un article intitulé "Ce que Tanguy voile et révèle", publié dans la revue *View* en 1942, Breton qualifie cette vie organique d'« êtres-objets » et la rapproche des « Mères » évoquées par Goethe dans *Faust II* : « Le premier à avoir pénétré visuellement dans le royaume des Mères, c'est Yves Tanguy. »



## Yves Tanguy

1900, Paris - 1955, Woodbury

### Vent, 1928

Huile sur toile

Collection Simone Collinet



## Barnett Newman

1905, New York - 1970, New York

### Genetic Moment, 1947

Huile sur toile  
Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler Collection.  
Gift of Annalee Newman, New York  
97.4

Fondé par les poètes Charles Henri Ford et Parker Tyler en 1940, le magazine *View* est le porte-voix du syncrétisme qui règne alors à New York, où cohabitent les surréalistes européens en exil et une nouvelle génération de jeunes peintres américains. Parmi eux, Barnett Newman trouve dans la peinture surréaliste le recours aux mythes archaïques sur lesquels pourraient se construire les fondations d'une peinture nouvelle. Ses œuvres peintes après-guerre portent des titres qui traduisent cette urgence d'une rupture et d'un renouveau : *Genesis, the Break* ou encore *The Beginning*.



## Arshile Gorky

1904, Khorkom Varihaiyotz Dzor - 1948, Sherman

### Landscape-Table, 1945

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1971  
AM 1971-151



## Kay Sage

1898, Albany - 1963, Woodbury

### Lost Record, 1940

Huile sur toile  
Kay Sage Bequest, Eskenazi Museum of Art, Indiana University  
64.73



## Victor Brauner

1903, Piatra Neamt - 1966, Paris

### La Mère des rêves, 1965

Huile sur toile et huile sur bois  
 MASC - Musée d'art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne  
 983.26.3

En janvier 1966, Victor Brauner présente à la galerie parisienne d'Alexandre Iolas un cycle de quatorze toiles intitulées *Mythologies et Fête des Mères*. Brauner signe ainsi son allégeance aux théories de Carl Gustav Jung : alors que Sigmund Freud analysait le rêve comme le refoulement des fantasmes personnels, Jung y voit l'expression objective de l'inconscient collectif. En hommage aux « Mères » faustiennes, Brauner confie à ces toiles joyeusement colorées la fonction de « mamans civilisatrices » de la collectivité.



## Victor Brauner

1903, Piatra Neamt - 1966, Paris

### La Mère des mythes, 1965

Huile sur toile et bois peint sur contreplaqué  
 Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
 Achat sur les arrérages du legs Jacqueline Victor Brauner, 1993  
 AM 1993-86

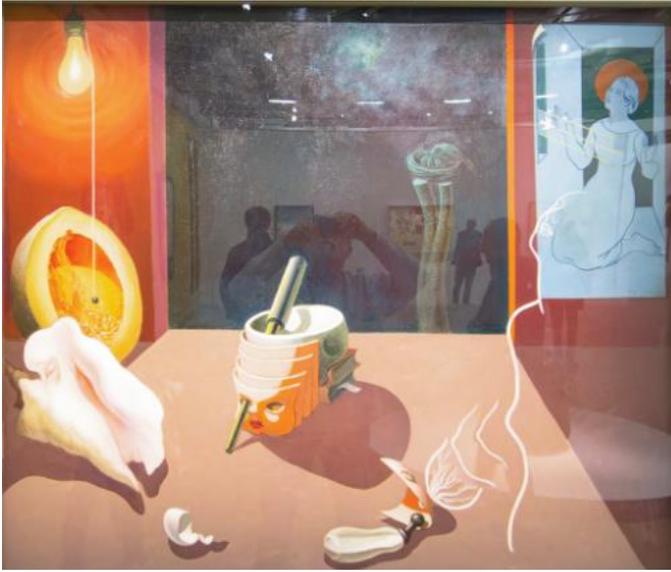


## Victor Brauner

1903, Piatra Neamt - 1966, Paris

### La Mère des oiseaux, 1965

Huile sur toile et huile sur bois  
 MASC - Musée d'art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne  
 983.26.9



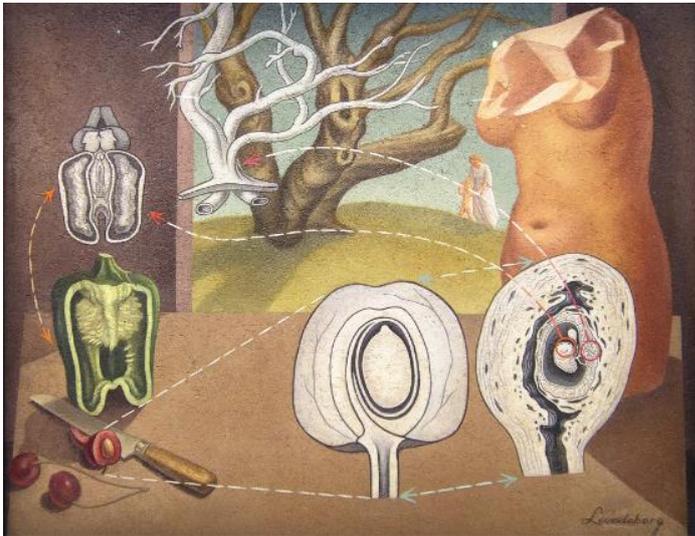
## Lorser Feitelson

1898, Savannah - 1978, Los Angeles

### Genesis #2, 1934

Huile sur contreplaqué  
Smithsonian American Art Museum, Museum purchase  
1965.33

En 1934, sous l'impulsion d'Helen Lundeberg et de son époux Lorster Feitelson, s'organise à Los Angeles un nouveau mouvement d'obédience surréaliste, « New classicism ». Le manifeste du groupe est illustré par *Plant and Animal Analogies* de Lundeberg, une composition d'éléments hétéroclites, reliés entre eux par un réseau de flèches : un torse féminin, une nature morte au poivron et aux cerises et des images empruntées à un manuel d'embryologie. La scène de maternité à l'arrière-plan achève cette démonstration didactique de la vie sous toutes ses formes : biologique, psychique et symbolique.

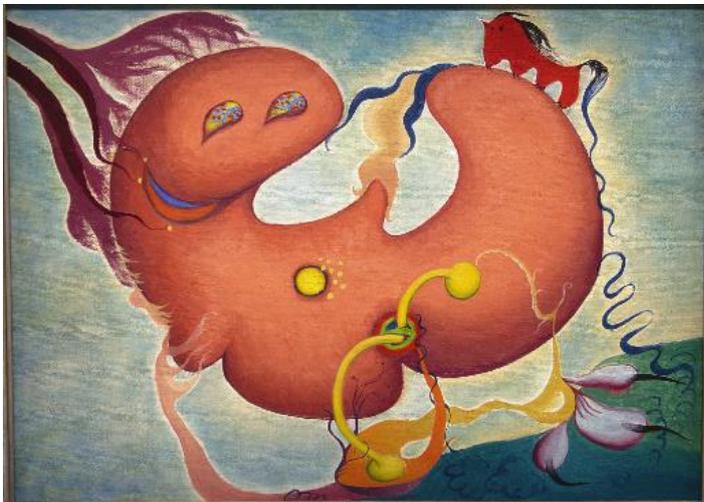


## Helen Lundeberg

1908, Chicago - 1999, Los Angeles

### Plant and Animal Analogies, 1934-1935

Huile sur Celotex  
The Buck Collection at UCI Jack and Shanaz Institute and Museum of California Art  
1257



## Grace Pailthorpe

1863, St Leonards-on-Sea - 1971, St Leonards-on-Sea

### May 16, 1941, 1941

Huile sur toile montée sur carton  
Tate. Purchased, 2018  
T15034

Chirurgienne pendant la Première Guerre mondiale, spécialiste en neurologie, Grace Pailthorpe étudie l'automatisme dès 1935 et expose avec le groupe surréaliste anglais l'année suivante. Convaincue de la fonction thérapeutique de l'art, elle attribue au surréalisme et à la psychanalyse le rôle commun de « libérer l'individu de ses conflits internes afin qu'il puisse fonctionner librement ». Au printemps 1938, elle initie une série de toiles autour du « traumatisme de la naissance » d'après les théories développées par Freud et le psychologue Otto Rank. Avec l'humour qui caractérise l'ensemble de son œuvre, Pailthorpe peint une forme embryonnaire profitant, béate, des avantages de la vie intra-utérine.



## Reuben Mednikoff

1906, Londres - 1972, Londres

### The Flying Pig, 1936

Huile sur toile  
Collection particulière



## Meret Oppenheim

1913, Berlin - 1985, Bâle

### Le Vieux Serpent nature, 1970

Toile de jute, charbon, anthracite, bois peint  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat de l'État, 1974  
Attribution, 1976  
AM 1976-1003



## Gordon Onslow Ford

1912, Wendover - 2003, Inverness

### Determination of Gender, 1939

Huile sur toile  
Tate. Purchased, 1972  
T01539

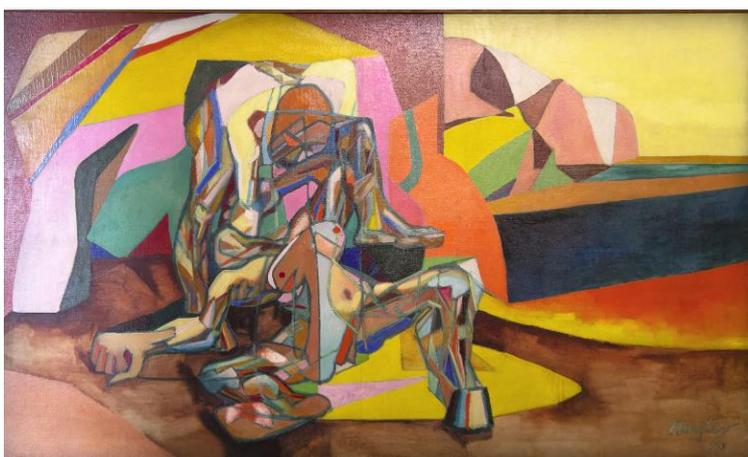


## E. L. T. Mesens

1903, Bruxelles - 1971, Bruxelles

### Arrière-Pensée, 1926-1927

Photographie originale en noir et blanc, tirage d'époque  
Collection particulière



## Stanley William Hayter

1901, Londres - 1988, Paris

### Parturition, 1939

Huile sur toile  
Collection particulière  
Courtesy Galerie T&L, Paris

En 1926, le britannique Stanley William Hayter ouvre au 17, rue Campagne-Première, à Paris, un atelier de gravure, véritable plaque tournante où se retrouvent les surréalistes, Marc Chagall ou encore Pablo Picasso. Lorsque Hayter s'engage aux côtés des républicains durant la guerre civile espagnole, sa peinture s'en ressent. Les corps écorchés s'entremêlent, se fragmentent ou s'engendrent mutuellement, comme dans *Parturition*, sorte d'accouchement monstrueux. Exilé à New York en 1940, l'artiste y fonde l'Atelier 17, qui participera largement à la diffusion du surréalisme aux États-Unis.

## 8 | Mélusine

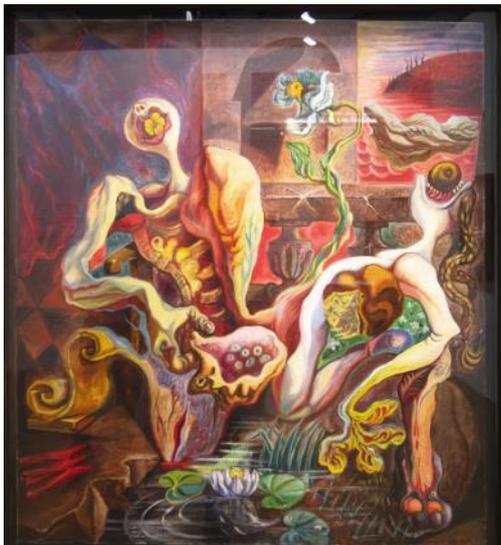
La légende de Mélusine prend forme dans les récits moyenâgeux qui décrivent une créature hybride, mi femme – mi serpent. André Breton en ressuscite le mythe dans Arcane 17 qu'il rédige pendant son exil américain. L'immensité des espaces qu'il découvre au nouveau Mexique puis dans l'est du Canada, en Gaspésie, lui inspire le grand panthéisme de son texte. Si Arcane 17 doit beaucoup à la nature américaine, le texte est aussi redevable aux temps d'une après-guerre, qui exigent une réinvention du

monde et de ses valeurs. La technique, la puissance machiniste ont une fois encore démontré leur potentiel de destruction. Breton veut croire à un âge qui, sous l'égide de Mélusine serait « en communication providentiel avec les forces élémentaires de la nature. » Sa rencontre, en terre Hopi, avec les civilisations amérindiennes, le conduit à imaginer un autre modèle de civilisation, pour lequel nature et humanité, à l'image de Mélusine, ne font qu'un.

« Mélusine au-dessous du buste se dore de tous les reflets du soleil sur le feuillage d'automne. Les serpents de ses jambes dansent en mesure au tambourin, les poissons de ses jambes plongent et leurs têtes reparaissent ailleurs comme suspendues aux paroles de ce saint qui les prêchait dans le myosotis, les oiseaux de ses jambes relèvent sur elle le filet aérien. Mélusine à demi reprise par la vie panique, Mélusine aux attaches inférieures de pierraille ou d'herbes aquatiques ou de duvet de nid, c'est elle que j'invoque, je ne vois qu'elle qui puisse rédimmer cette époque sauvage.

C'est la femme tout entière et pourtant la femme telle qu'elle est aujourd'hui, la femme privée de son assiette humaine, prisonnière de ses racines mouvantes tant qu'on veut, mais aussi par elles en communication providentielle avec les forces élémentaires de la nature. La femme privée de son assiette humaine, la légende le veut ainsi, par l'impatience et la jalousie de l'homme. Cette assiette, seule une longue méditation de l'homme sur son erreur, une longue pénitence proportionnée au malheur qui en résulte, peut la lui rendre. Car Mélusine, avant et après la métamorphose, est Mélusine. »

André Breton, *Arcane 17*, 1944

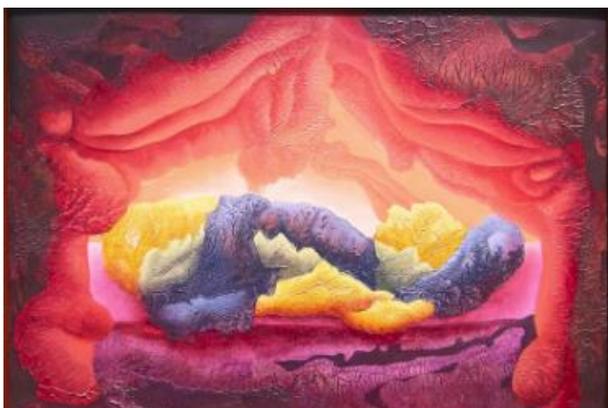


## André Masson

1896, Balagny-sur-Thérain - 1987, Paris

### La Métamorphose des amants, 1938

Huile sur toile  
Collection Simone Collinet



## Ithell Colquhoun

1906, Shillong - 1988, Lamorna

### Alcove I, 1946

Huile sur carton  
Collection Denise et Richard Shillitoe

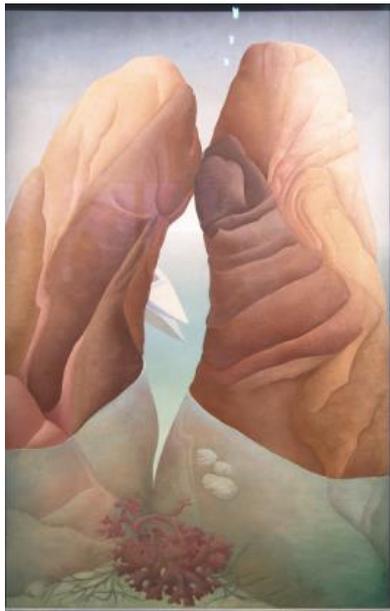


### Ithell Colquhoun

1906, Shillong - 1988, Lamorna

#### Tree Anatomy, 1942

Huile sur toile  
The Sherwin Family Collection, permanently housed  
at The Hepworth Wakefield, 2022



### Ithell Colquhoun

1906, Shillong - 1988, Lamorna

#### Scylla, 1938

Huile sur panneau  
Tate. Purchased, 1977  
T02140

Née en Inde, élevée en Angleterre, Ithell Colquhoun hérite d'une double culture, hindouiste et celte. En 1939, elle intègre le groupe surréaliste anglais, mais elle en est exclue un an plus tard en raison de sa pratique de l'alchimie et de son refus de quitter les sociétés occultes. L'artiste trouve dans l'alchimie la réconciliation des genres, de l'humain et de la nature, évoquée dans ses paysages et végétaux, comparables à des corps féminins : « Il nous faut la liberté. Plus de tyrans ni de victimes, plus de renvois fiévreux à ce démon-étoile qui présida à la naissance du marquis de Sade et de Sacher-Masoch ; mais l'hermaphrodite, les contraires réunis dans une étreinte apaisante par le fil du ver à soie. »



### « Première exposition de l'art indépendant / Al-Ma'rad al-awal li-l-fann al-hurr », 1940

Tract  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Paris  
YOUN 8

En décembre 1938, au Caire, un collectif de trente-huit intellectuels et artistes, essentiellement égyptiens mais aussi étrangers, fonde le Groupe Art et Liberté, d'obédience surréaliste. En réponse au qualificatif donné à l'art moderne par l'idéologie nazie, il rédige un manifeste intitulé « Vive l'Art dégénéré ». En février 1940, est organisée la « Première Exposition de l'art indépendant » à la galerie du Nil, au Caire. Le dessin de Kamel El-Telmisani, montrant une femme nue les bras transpercés, évoque le désarroi du peuple égyptien, en particulier la condition des femmes.



**Paul Delvaux**

1897, Wanze - 1994, Furnes

**L'Aurore, juillet 1937**

Huile sur toile  
Peggy Guggenheim Collection, Venise (Solomon R. Guggenheim Foundation, New York)  
76.2553 PG.103

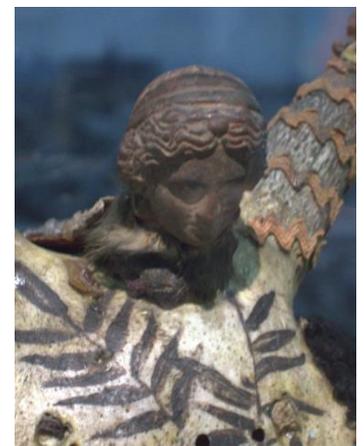


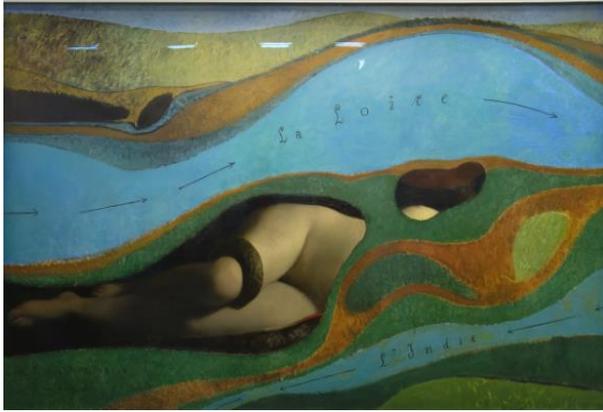
**Eileen Agar**

1899, Buenos Aires - 1991, Londres

**The Wings of Augury, 1936**

Bois, terre cuite, coton, cadran métallique et éléments organiques,  
sur une base en ardoise  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat avec la participation du Fonds du patrimoine, 2019  
AM 2019-845





## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### Le Jardin de la France, 1962

Huile sur toile

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Dation, 1982

AM 1982-190



## Maruja Mallo

1902, Viveiro - 1995, Madrid

### Cubierte de Alga, 1945

Épreuve gélatino-argentique

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid  
Colección Jose M<sup>o</sup> Lafuente, 2022

Figure de l'avant-garde espagnole, Maruja Mallo développe une œuvre picturale figurative dont le caractère onirique et fantastique trouve un large écho auprès des surréalistes parisiens qu'elle rencontre en 1932. Mallo pratique en parallèle la photographie où elle explore, par la mise en scène, diverses facettes de son identité d'artiste et de femme. Exilée en Argentine à partir de 1937, elle découvre les espaces naturels du continent sud-américain, notamment aux côtés de Pablo Neruda qui l'accompagne dans l'arpentage des plages du Pacifique. À l'occasion d'une de leurs incursions au Chili en 1945, Mallo embrasse cette nature qui la fascine en couvrant son corps entier de larges algues. Entre humour et étrangeté, Elle réinvestit l'imaginaire surréaliste sur la mère-nature et sur le mythe de Mélusine.



## Baya

1931, Bordj El Kiffan - 1998, Blida

### Sans titre, vers 1947

Gouache sur papier

Collection particulière, Courtoisie Galerie 1900-2000

Fatma Haddad, dite Baya, n'a que seize ans lorsque sa peinture joyeusement colorée est remarquée par le galeriste Aimé Maeght, de passage à Alger. En 1947, il organise une exposition de la jeune artiste et lui consacre le sixième numéro de sa revue *Derrière le miroir*. Fasciné par cette œuvre d'une extraordinaire fraîcheur, capable selon lui de renouer avec le sentiment de la nature, Breton y écrit : « Je parle, non comme tant d'autres pour déplorer une fin mais pour promouvoir un début et sur ce début Baya est reine. Le début d'un âge d'émancipation et de concorde, en rupture radicale avec le précédent et dont un des principaux leviers soit pour l'homme l'imprégnation systématique, toujours plus grande, de la nature. »



**Meret Oppenheim**

1913, Berlin - 1985, Bâle

**Daphne und Apoll, 1943**

Huile sur toile  
Collection particulière

En 1943, Meret Oppenheim peint cette étonnante version du mythe d'Apollon et Daphné dans laquelle la nymphe, métamorphosée en laurier, fait face à un Apollon lui-même transformé en une figure tuberculoïde. Marqué par les théories du psychanalyste Carl Gustav Jung qui fait de l'arbre le symbole de l'androgynie, l'artiste remplace l'habituelle opposition entre désir érotique et chasteté par la figure de l'hermaphrodite, symbole d'un stade initial où le féminin et le masculin étaient indifférenciés.



**Rita Kernn-Larsen**

1904, Hillerød - 1998, Copenhague

**Kvindernes oprør, 1940**

Huile sur toile  
92 x 73 cm  
Kunstmuseet i Tønder / Museum Sønderjylland, Danmark  
SK 811

Formée à Paris, dans l'atelier de Fernand Léger, Rita Kernn-Larsen intègre le groupe surréaliste danois réuni autour de Wilhem Bjerke-Petersen, dès sa création au milieu des années 1930. Interrogée au sujet de son iconographie, presque exclusivement réduite à des corps féminins en proie à des métamorphoses et à des forêts anthropomorphes, l'artiste explique : « J'étais vraiment obsédée par les arbres quand j'étais surréaliste. J'avais fait un dessin d'arbre qui peu à peu est devenu une femme-arbre qui voulait se libérer. C'est à double sens : je voulais me libérer du surréalisme ou peut-être de la composition de Léger et qui sait même me libérer tout court. »

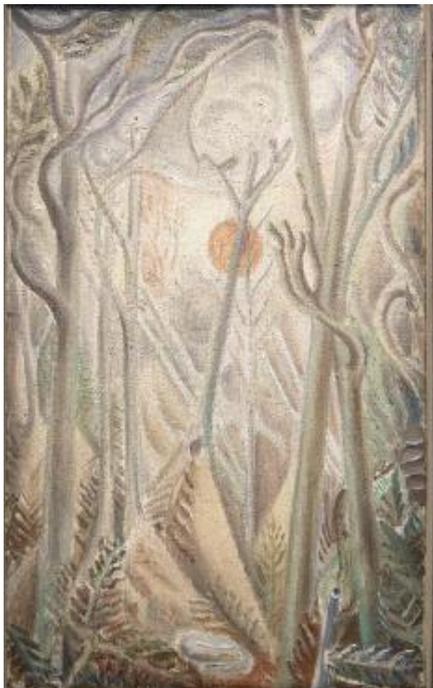


**Maria Martins (1894 Campanha - 1973, Rio de Janeiro)**

*Prométhée*  
1948  
bronze

## 9 | Forêts

« Temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de paroles confuses », la forêt était pour Charles Baudelaire, le cadre où se tissaient les fils des « correspondances », les relations voilées entre toutes choses. À l'aune de la psychanalyse junguienne qui analyse la crainte de la forêt comme celle des révélations de l'inconscient, elle devient pour les surréalistes le théâtre du merveilleux, la métaphore du labyrinthe et du parcours initiatique. Héritier du romantisme allemand, qui choisit la nuit contre les « lumières », d'un Novalis qui réaffirme la dimension sacrée de la nature, Max Ernst fait de la forêt l'un de ses sujets de prédilection. Lorsqu'en 1941, le peintre cubain Wifredo Lam retrouve son pays natal, ses peintures de jungles célèbrent cette nature primitive, vierge du saccage colonial. C'est cette forêt libératrice qui, dans un article de Benjamin Péret, publié dans Minotaure en 1937, prend possession d'une locomotive abandonnée, « dévore le progrès et le dépasse ».



### André Masson

1896, Balagny-sur-Thérain - 1987, Paris

#### Sous-Bois, vers 1923

Huile sur toile

Collection particulière, Paris. Courtesy Guttklein Fine Art, Paris



### André Masson

1896, Balagny-sur-Thérain - 1987, Paris

#### Paysage de forêt sablonneux, 1924

Huile sur toile

Kunsthalle Bremen - Der Kunstverein in Bremen

889-1964/1



## Eugenio Granell

1912, La Corogne - 2001, Madrid

### Los blasones mágicos del vuelo tropical, 1947

Huile sur toile

Colección Fundación Eugenio Granell, Saint-Jacques-de-Compostelle  
FO 21



## Agustín Cárdenas

1927, Matanzas - 2001, La Havane

### Grand totem, 1974-1975

Bois

Monsieur et Madame Robert Vallois

« Voici jailli de ses doigts le grand totem en fleurs » écrit Breton dans la préface qu'il consacre à la première exposition d'Agustín Cárdenas à la galerie À l'Étoile scellée en 1956. Arrivé à Paris l'année précédente et soutenu par le poète et critique d'art surréaliste José Pierre, le sculpteur cubain prendra part à de nombreuses manifestations du mouvement, notamment à l'exposition « EROS », organisée en 1959 à la galerie Cordier. Ses grands totems dont la surface martelée reflète la lumière, hommage au peuple Dogon du Mali, témoignent de son désir de renouer avec la dimension magique de la nature.



## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### Nature dans la lumière de l'aube, 1936

Huile sur toile

Städel Museum, Francfort-sur-le-Main

SG 1247



**Leonor Fini**  
 1907, Buenos Aires - 1996, Paris  
**14 chats dans la forêt, 1962**  
 Huile sur toile  
 Galerie Minsky - Weinstein Gallery



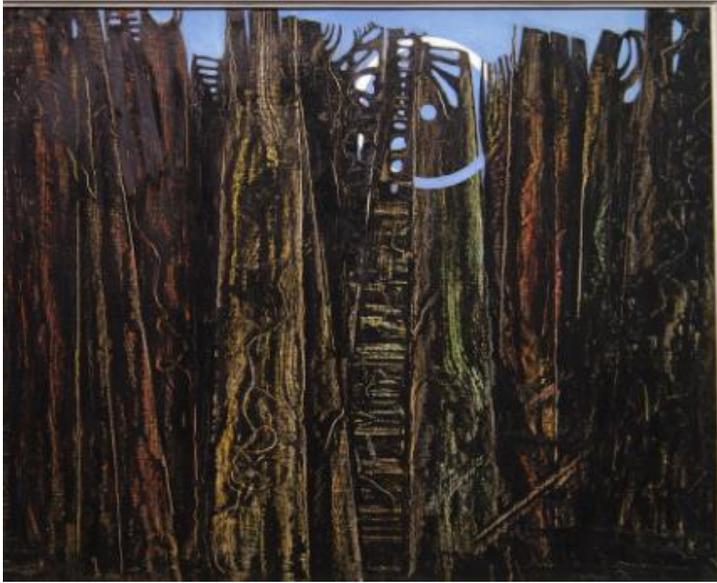
**Toyen**  
 1902, Prague - 1980, Paris  
**La Voix de la forêt II, 1934**  
 Huile sur toile  
 Dépôt permanent du Département de la Seine-Saint-Denis  
 au Musée d'art et d'histoire Paul Eluard de Saint-Denis  
 0 00 00

Membre du cercle d'avant-garde pragoise Devětsil, Toyen fonde en 1934 le groupe surréaliste tchèque, accompagnée du peintre Jindřich Štyrský et des poètes Karel Teige et Vítězslav Nezval. Un poème de ce dernier lui inspire une série onirique, *La Voix de la forêt*, dans laquelle des hallucinations nocturnes flottent sur un fond sombre. Semblable à des oiseaux de nuit, des amas de plumes duveteux invitent à la caresse tandis que leur centre, évidé, « un vide plus effrayant qu'un coup de feu » (Nezval), laisse place à un trou béant menaçant.



**« Liberté est un mot vietnamien », 1947**  
 Tract  
 Collection David et Marcel Fleiss ; Galerie 1900-2000, Paris

Rédigé par le poète Yves Bonnefoy, jeune recrue surréaliste, le tract confirme les positions anticoloniales du groupe, quelques mois après le retour en France d'André Breton. Les surréalistes y condamnent l'hypocrisie du gouvernement de Paul Ramadier qui, censément de gauche, poursuit la politique impérialiste.



## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### La Forêt, 1927

Huile sur toile  
Musée de Grenoble  
Don de l'artiste, 1931  
MG 2629

Héritier du Romantisme allemand, Max Ernst y puise l'exemple d'une nature organique en constante mutation. Le thème des forêts apparaît dès les premiers frottages de 1925 et restera central sa vie durant. Toutes présentent la même composition : un plan unique et frontal, formant une épaisse palissade qui laisse deviner un bout de ciel dans la partie haute du tableau et dont le centre est dominé par un large disque – œil, lune ou soleil. La technique du frottage, transposée à la peinture à huile, concourt à cette atmosphère menaçante : sur la toile, placée sur un plancher, la peinture s'est déposée en une mince pellicule qui laisse entrevoir les aspérités du bois qui se transforment en autant de formes et d'apparitions.



## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### La Grande Forêt, 1927

Huile sur toile  
Kunstmuseum Basel, mit einem Beitrag von Dr. Emanuel Hoffmann-Stehlin  
erworben 1932  
1580

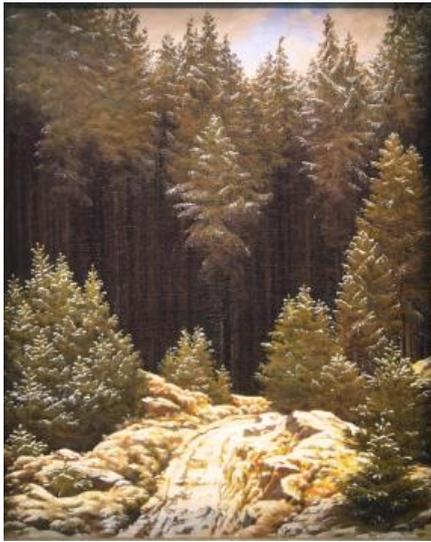


## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### Vision provoquée par l'aspect nocturne de la porte Saint-Denis, 1927

Huile sur toile  
Collection particulière



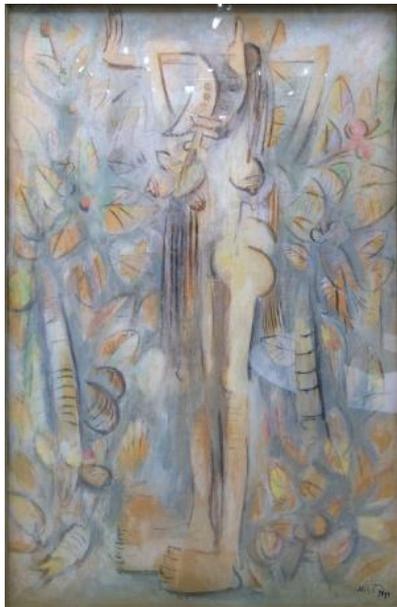
## Caspar David Friedrich

1774, Greifswald - 1840, Dresde

### Frühschnee, 1821-1822

Huile sur toile  
Hamburger Kunsthalle  
Acquis en 1906  
HK-1057

« La lumière fervente qui baigne Henri d'Otterdingen affront[e] victorieusement l'épreuve de la réalité. » La fascination de Breton pour l'œuvre du poète et philosophe allemand Novalis éclaire son choix d'intégrer le peintre romantique Caspar David Friedrich dans *L'Art magique*, publié en 1957. Exact contemporains, Novalis et Friedrich partageaient l'intuition qu'une nouvelle relation à la nature s'imposait, au moment-même où les forêts allemandes commençaient à être menacées par l'industrialisation.



## Wifredo Lam

1902, Sagua La Grande - 1982, Paris

### Lumière de la forêt, 1942

Gouache sur papier marouflé sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat de l'État, 1974. Attribution au Musée national d'art moderne-  
Centre de création industrielle, 1974  
AM 1974-23

À l'été 1941, Wifredo Lam regagne Cuba, quitté près de vingt ans plus tôt. Au bonheur de retrouver son pays natal, se mêle la conscience douloureuse du saccage culturel auquel le colonialisme a ouvert la voie. Porté par Aimé et Suzanne Césaire, fondateurs de la revue *Tropiques* pour valoriser les cultures africaines et caribéennes, il s'engage dans une peinture nouvelle. Riche de cette culture afro-cubaine qu'il redécouvre, Lam développe des formats monumentaux où les silhouettes féminines se confondent avec la nature luxuriante, où les esprits de la forêt hantent des jungles épaisses qui saturent l'ensemble du papier ou de la toile.



## Wifredo Lam

1902, Sagua La Grande - 1982, Paris

### Nu dans la nature, 1944

Huile sur papier marouflé sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Dation, 1985  
AM 1985-98

## 10 | La pierre philosophale

« Les recherches surréalistes présentent, avec les recherches alchimiques, une remarquable analogie de but » écrit Breton. Dès 1923, dans la liste des personnalités dont la pensée devait inspirer le surréalisme, publiée dans Littérature, les alchimistes Hermès Trismégiste et Nicolas Flamel figurent en bonne place. De L'Amour fou à Arcane 17 d'André Breton, d'Aurora de Michel Leiris aux peintures d'Ithell Colquhoun, de Remedios Varo et de Jorge Camacho, initiés à la pratique alchimique, l'occultisme jalonne l'histoire du mouvement. Les surréalistes trouvent dans l'alchimie la voie d'une coexistence de la connaissance et de l'intuition, de la science et de la poésie. Bernard Roger, alchimiste et membre du groupe y perçoit une « science d'Amour, fondée sur la loi naturelle d'analogie par laquelle communiquent tous les règnes et tous les niveaux d'existence ». Paraphrasant les adeptes d'un savoir ésotérique, Breton se donne pour épitaphe « Je cherche l'or du temps »



### Yahne Le Toumelin

1923, Paris - 2023, Tursac

#### Le Cheval de Merlin l'enchanteur, 1953

Huile sur papier marouffé sur toile  
Collection particulière Ève Ricard

Élève de l'Académie André Lhote, Yahne Le Toumelin s'installe au Mexique en 1950 avec son époux Jean-François Revel. Elle y rencontre Leonora Carrington qui lui enseigne la technique de la tempera sur bois et inspire son iconographie, largement marquée par la mythologie celtique. Issu de la légende du roi Arthur, *Le Cheval de Merlin l'enchanteur* est caractéristique de cette peinture extrêmement savante où se multiplient détails symboliques et références magiques. En 1955, Le Toumelin fait la connaissance de Breton et expose à la galerie À l'Étoile scellée, avant de s'affilier à l'abstraction gestuelle. En 1967, au cours d'un voyage initiatique en Inde, elle devient la première nonne bouddhiste française.



### Joseph Šima

1891, Jaroměř - 1971, Paris

#### Le Cristal, 1925

Huile sur toile  
Musée des beaux-arts de Reims  
Achat, 1984



## Remedios Varo

1908, Anglès - 1963, Mexico

### Alegoría del invierno, 1948

Gouache sur papier  
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid  
AD06620



## Ithell Colquhoun

1906, Shillong - 1988, Lamorna

### The Dance of the Nine Opals, 1942

Huile sur toile  
The Jeffrey Sherwin & Family Collection, permanently housed  
at The Hepworth Wakefield, 2022

Encore étudiante, Ithell Colquhoun découvre l'alchimie et se consacre à l'étude des textes ésotériques. Riche de son double attachement aux cultures celte et hindoue, elle développe une connaissance des sciences occultes mêlant le christianisme au tantrisme, la Kabbale au wiccanisme. *The Dance of the Nine Opals* évoque le cercle de Merry Maidens, un cercle de pierres néolithique en Cornouailles qui, selon une légende locale, représenterait des danseuses pétrifiées. En avril 1940, alors qu'elle refuse de quitter les nombreuses sociétés secrètes dont elle est membre, Colquhoun est exclue du groupe surréaliste.



## Victor Brauner

1903, Piatra Neamț - 1966, Paris

### La Pierre philosophale, 1940

Huile sur toile  
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole  
90.10.9



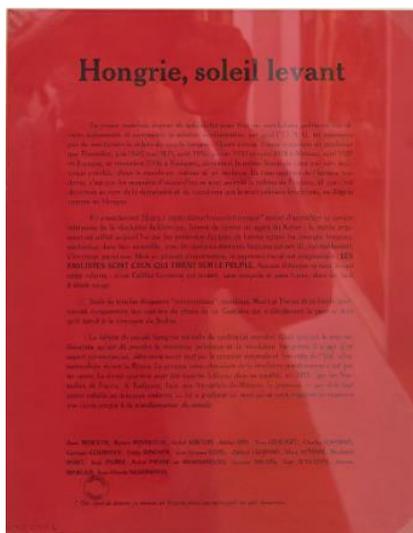
### Jorge Camacho

1934, La Havane - 2011, Paris

#### La Danse de la mort, opus 2, 1972

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat en 1977  
Dépôt du Centre national des arts plastiques en 2013  
FNAC 32483, AM 2013-DEF 34

Arrivé à Paris en 1959, le peintre cubain Jorge Camacho entre rapidement en contact avec les surréalistes. Ses couleurs sourdes cernées d'un dessin acéré servent une peinture savante qui témoigne de sa connaissance érudite de l'alchimie qu'il pratique en initié au contact de Bernard Roger, Eugène Canseliet et René Alleau. En 1976, ce dernier présente à la Galerie de Seine une exposition des œuvres de Camacho intitulée « La Danse de la mort ». Inspirée des représentations médiévales de danses macabres, cette série joue avec humour sur les mots « Caput mortuum » [tête de mort], une expression alchimique désignant un pigment de couleur brun violacé obtenu par calcination du sulfate de fer.



### « Hongrie, soleil levant », 1956

Tract  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Paris  
FGM SURR 3481 ; FGM SURR 5

En novembre 1956, la répression sanglante de l'insurrection hongroise par les chars soviétiques constitue un constat douloureux pour les communistes d'Occident. Les surréalistes ont pris leur distance avec le Parti communiste depuis le début des années 1930. Ils condamnent fermement ceux qui ont fermé les yeux sur ces pratiques, en particulier Maurice Thorez et les communistes français, fidèles aux directives de Moscou : « Les fascistes sont ceux qui tirent sur le peuple ».



### Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

#### La Toilette de la mariée, 1940

Huile sur toile  
Collection Peggy Guggenheim, Venise (Solomon R. Guggenheim Foundation, New York)  
76.2553 PG 78





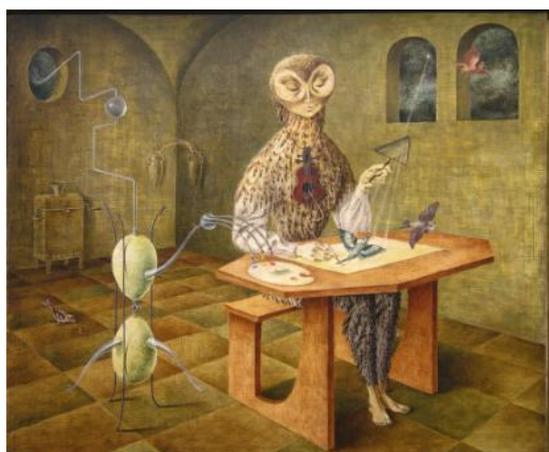
## Remedios Varo

1908, Anglès - 1963, Mexico

### Ciencia inútil o el alquimista, 1958

Huile sur masonite  
Acervo Museo de Arte Moderno INBAL / Secretaría de Cultura  
29595

Membre du groupe catalan ADLAN, Remedios Varo rencontre en 1936 le poète Benjamin Péret, engagé dans la guerre d'Espagne. Dès l'année suivante, à Paris, elle fait la connaissance du groupe surréaliste et participe à l'« Exposition internationale du surréalisme » à la galerie des Beaux-Arts en 1938. Installée définitivement au Mexique en 1941, elle se lie d'amitié avec Leonora Carrington et développe une œuvre d'une extrême minutie où se mêlent sa connaissance érudite de l'occultisme et l'humour noir. Dans des architectures complexes, inspirées par les théories d'Escher et de Piranèse, ses êtres androgynes, alchimistes ou inventeurs, sont autant de métaphores de la création artistique, envisagée par Varo comme la réconciliation de la science, de la magie et de l'intuition.



## Remedios Varo

1908, Anglès - 1963, Mexico

### Creación de las aves, 1957

Huile sur masonite  
Acervo Museo de Arte Moderno INBAL / Secretaría de Cultura  
29589



## Richard Oelze

1900, Magdebourg - 1980, Posteholz

### Tägliche Drangsale, 1934

Huile sur toile  
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf  
1439

Élève à l'École du Bauhaus à Weimar, Richard Oelze se rend en 1932 à Paris où il rencontre les surréalistes. Associant les techniques du frottage et de la décalcomanie, il développe une expression fondée sur la paréidolie (la reconnaissance de formes familières dans un paysage, des nuages ou des taches). Invité à participer aux expositions internationales du surréalisme à Londres en 1936 et à Paris en 1938, Oelze est encore présent dans l'exposition « Surrealist Intrusion in the Enchanters' Domain » organisée par André Breton et Marcel Duchamp aux D'Arcy Galleries à New York.

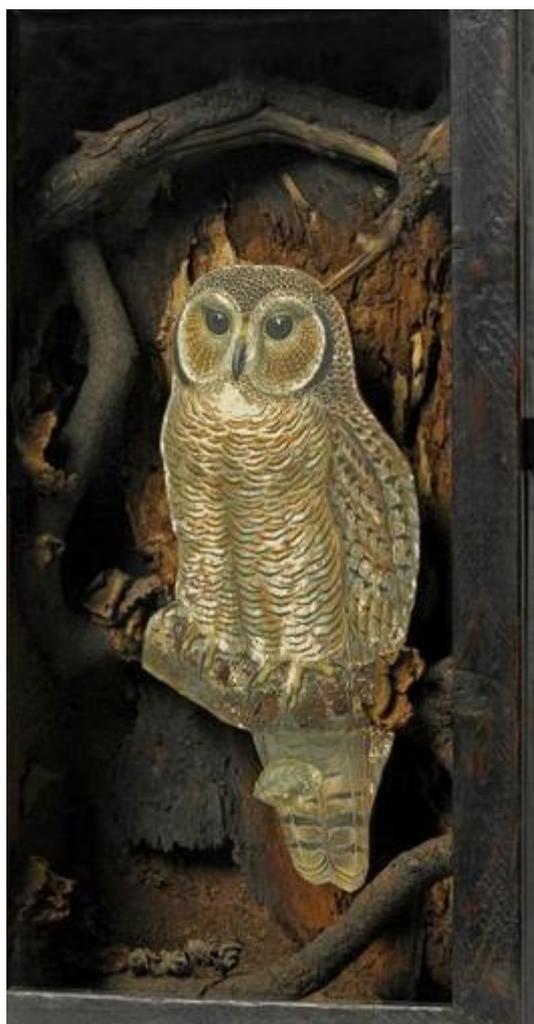


## Remedios Varo

1908, Anglès - 1963, Mexico

### Papilla estelar, 1958

Huile sur masonite  
Collección FEMSA



## Joseph Cornell

1903, Nyack - 1972, New York

### Owl Box, 1945-1946

Boîte en bois contenant un assemblage d'éléments divers :  
bois, mousse, figurine en papier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de François de Menil en mémoire de Jean de Menil, 1977  
AM 1977-211





## Jorge Camacho

1934, La Havane - 2011, Paris

### Maquettes des Arcanes, 1998



- 0. *Le Théâtre chimique*
- I. *Le Gardien*
- II. *Coïtus*
- III. *Sulphurus = faire*
- IV. *Salis - La caravane*
- V. *Mercurius - la flamme humide*
- VI. *Stella - le cristal. Le cri astral*
- VII. *Caput Mortum*
- VIII. *Leo Lunaris - Esmeralda*
- IX. *Ros*
- X. *Volatilia Celi - l'enlèvement*
- XI. *La Remora. Le poisson hermétique*
- XII. *Caballus - le cavalier*
- XIII. *ATHANOR - le feu*
- XIV. *Via Brevis - la voix du désert*
- XV. *Estrella negra. Separatio - le couperet*

16 dessins originaux  
Encre de chine et crayon de couleur sur papier  
Margarita Gruger-Camacho





**Victor Brauner, André Breton,  
Frédéric Delanglade,  
Óscar Domínguez,  
Max Ernst, Jacques Hérold,  
Jacqueline Lamba,  
André Masson**

**Le Jeu de Marseille, mars 1941**

Techniques mixtes sur papier  
Musée Cantini, Marseille  
Don de Mmes Aube Elléouët-Breton et Oona Elléouët en 2008  
en mémoire de Varian Fry en 2003  
C.03.05.04 / C.03.05.05 - au / C.03.05.07 / C.03.05.22

En 1941, rassemblés à la villa Air-Bel à Marseille, en attente d'un visa leur permettant de fuir la France occupée, les surréalistes imaginent un jeu de Tarot. Désireux de « continuer à interpréter librement le monde », ils remplacent les couleurs traditionnelles par la Flamme, l'Étoile, la Roue et la Serrure, respectivement associées à l'Amour, au Rêve, à la Révolution et à la Connaissance. Le Roi, la Reine et le Valet cèdent la place au Génie, à la Sirène et au Mage, tandis que se substituent aux figures traditionnelles les héros du panthéon surréaliste : Baudelaire, Hélène Smith, Lautréamont, Nouria-Lamial, Sade, Freud, Alfred...



**Jacques Hérold**

1910, Piatra Neamț - 1987, Paris

**Le Grand Transparent et La Nourriture  
du Grand Transparent, 1947/1964 et 1947**

Plâtre ; plat en céramique contenant deux hémisphères terrestres, fil à plomb en acier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 2015  
AM 2015-80 (1); AM 2015-80 (2)

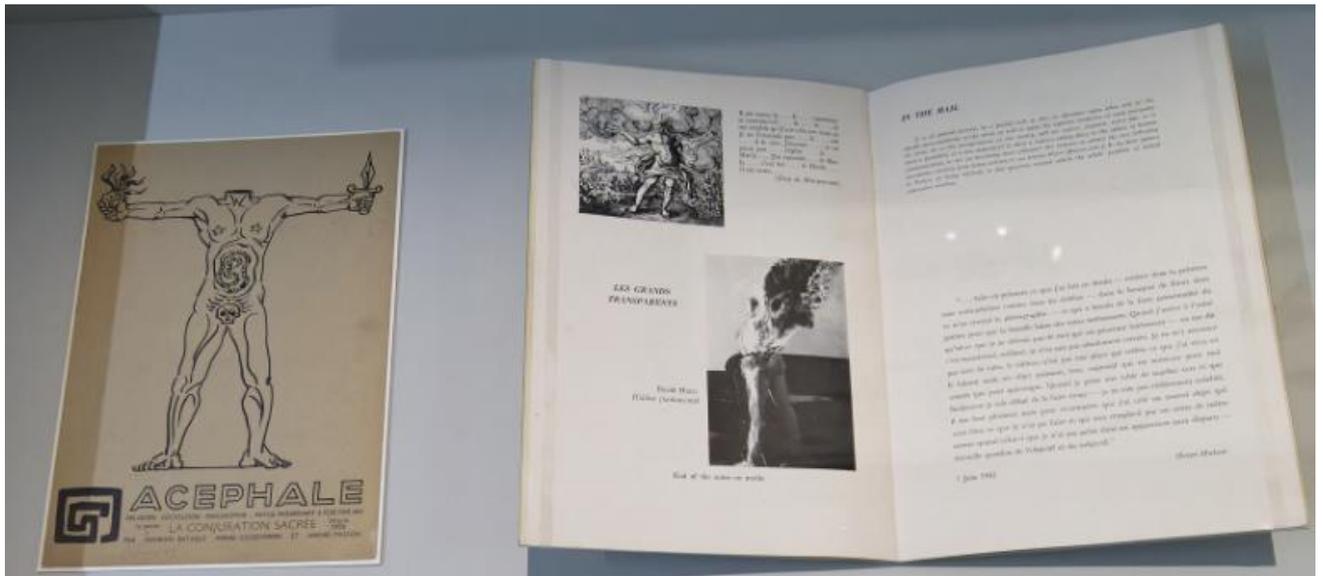


**Matta**

1911, Santiago - 2002, Civitavecchia

**La Pierre philosophale, 1942**

Mine graphite et pastel à la cire sur papier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne Paris  
Achat, 1985  
AM 1985-45



Acéphale, N° 1, 1936

First Papers of surrealism, 1942



VVV, N° 1, 1942

Matta, cahier de note, 1943

## 11 | Hymnes à la nuit

Au temps du Romantisme, dans ses Hymnes à la nuit, Novalis louait « l'ineffable, la sainte, la mystérieuse nuit ». Pour la génération symboliste, c'est Victor Hugo qui fait le choix de l'obscurité : « L'homme qui ne médite pas vit dans l'aveuglement, l'homme qui médite vit dans l'obscurité. Nous n'avons que le choix du noir ». Dans son récit Aurélia, sous-titré « le Rêve et la vie », Gérard de Nerval annonce la nuit surréaliste. Cette coïncidence des contraires inspire à André Breton son titre oxymorique La Nuit du tournesol et à René Magritte la série L'Empire des lumières. Dans son recueil Paris de nuit, le photographe roumain Brassai en montre la puissance de métamorphose, sa puissance à transformer la ville moderne en un labyrinthe archaïque, en proie au merveilleux. Noctambules, nourris de Nosferatu et Fantôme, les surréalistes plongent dans l'obscurité l'Exposition internationale du surréalisme qu'ils organisent en 1938 à la Galerie des Beaux-arts, à Paris.



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### La Tour Saint-Jacques, vers 1932-1933

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1994  
AM 1994-36



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Vespasienne, vers 1930-1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1997  
AM 1997-166



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Quai de Conti, vers 1930-1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1997  
AM 1997-167



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### La Passerelle des Arts et le Pont-Neuf, vers 1930

Épreuve gélatino-argentique

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Donation Mme Gilberte Brassaï, 2002

AM 2002-5 (17)



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

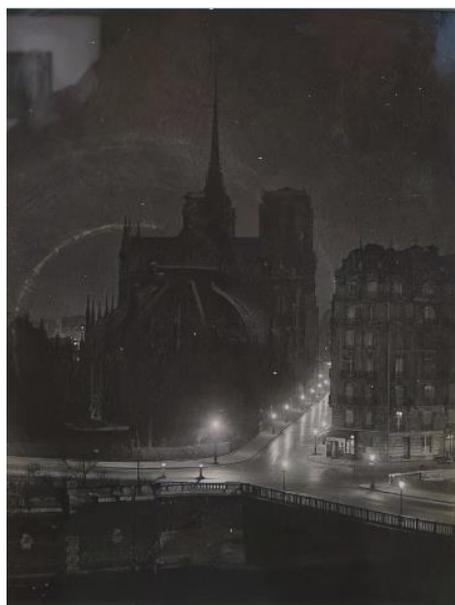
### Le Ruisseau, vers 1930-1932

Épreuve gélatino-argentique

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Achat, 1997

AM 1997-171



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Notre-Dame, 1930-1932

Épreuve gélatino-argentique

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Achat, 1997

AM 1997-166



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Statue du Maréchal Ney dans le brouillard, 1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1987  
AM 1987-824



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Façades rue de l'Hôtel-de-Ville, 1930-1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1997  
AM 1997-170



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Mur de prison : la Santé, vers 1930-1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1997  
AM 1997-169



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Première nuit Young : « Le jour est trop court » ou Le Canal de l'Ourcq, vers 1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1984  
AM 1984-37



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Passage du Palais-Royal, 1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Donation Mme Gilberte Brassaï, 2002  
AM 2003-5 (3)



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Les Pavés, vers 1931-1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1997  
AM 1997-210



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Jardin du Luxembourg, s. d.

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Donation Mme Gilberte Brassaï, 2002  
AM 2103-5 (22)



## Brassaï

1899, Brasov - 1984, Beaulieu-sur-Mer

### Les Ombres des grilles du jardin du Luxembourg, vers 1931-1932

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1997  
AM 1997-211

Parmi les forces naturelles, il en est une, de laquelle le pouvoir reconnu de tout temps reste en tout temps mystérieux, et tout mêlé à l'homme : c'est la nuit. Cette grande illusion noire suit la mode, et les variations sensibles de ses esclaves. La nuit de nos villes ne ressemble plus à cette clameur des chiens des ténèbres latines, ni à la chauve-souris du Moyen Âge, ni à cette image des douleurs qui est la nuit de la Renaissance.

C'est un monstre immense de tôle, percé mille fois de couteaux.  
Le sang de la nuit moderne est une lumière chantante.  
Des tatouages, elle porte des tatouages mobiles sur son sein,  
la nuit. Elle a des bigoudis d'étincelles, et là où les fumées finissent  
de mourir, des hommes sont montés sur des astres glissants.  
La nuit a des sifflets et des lacs de lucurs.

Louis Aragon, *Le Paysan de Paris*, 1926



## Luis Buñuel, Salvador Dalí

### Un Chien andalou, 1929

Film 35 mm nominé noir et blanc, sonore (extrait)  
15 min. 31 sec.  
© 1928 Les Grands Films Classiques

« Dalí me dit : cette nuit, j'ai rêvé que des fourmis pullulaient dans ma main. - Eh bien ! Moi, j'ai rêvé qu'on tranchait l'œil de quelqu'un. » Ainsi Luis Buñuel évoque-t-il la naissance d'*Un Chien andalou*, écrit à quatre mains avec le peintre catalan et présenté pour la première fois en juin 1929, au Studio des Ursulines à Paris, devant le groupe surréaliste. Consacré d'emblée cinéaste officiel du mouvement, Buñuel présente le film au Studio 28 pendant huit mois, occasionnant de nombreux scandales et se réjouissant de « ce coup de poignard en plein cœur du Paris spirituel et élégant ». Dès la première scène du film, la nuit renforce le caractère difficilement supportable des images, brouillant les frontières entre rêve et réalité.



## Joan Miró

1893, Barcelone - 1983, Palma de Majorque

### Chien aboyant à la lune, 1926

Huile sur toile

Philadelphia Museum of Art: A. E. Gallatin Collection, 1952  
1952-61-82



## Toyen

1902, Prague - 1980, Paris

### Minuit, l'heure blasonnée, 1961

Huile sur toile  
Collection particulière

*Minuit, l'heure blasonnée*, emprunte son titre à un vers de *Gaspard de la nuit* (1842) du poète Aloysius Bertrand, considéré par Breton comme l'un des précurseurs du surréalisme. Dans le poème « La Chambre gothique », il décrit les apparitions terrifiantes émergeant la nuit, à la lisière du sommeil : « Minuit, l'heure blasonnée de dragons et de diables ! ». Marquée par le souvenir du *Cauchemar de Füssli* (1781), Toyen place cette vision fantasmagorique sur une scène, observée depuis la loge d'un théâtre. Le spectre rose qui flotte au centre du tableau et la lueur verte phosphorescente sont caractéristiques de la dissolution des formes à laquelle l'artiste parvient au tournant des années 1960.



## Judit Reigl

1923, Kapuvár - 2020, Marcoussis

### Ils ont soif insatiable de l'infini, 1950

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 2003  
AM 2003-271

En 1950, après plusieurs tentatives restées vaines, Judit Reigl parvient à quitter clandestinement la Hongrie pour la France. À Paris, elle retrouve son compatriote Simon Hantaï qui lui présente André Breton. Pour remercier ce dernier d'une visite à son atelier, la peintre lui offre cette toile, inspirée d'un vers des *Chants de Maldoror* de Lautréamont. Breton écrit à l'artiste : « Vous me donnez un des grands émerveillements de ma vie. Je n'aurais jamais cru que cette parole de Lautréamont pût trouver image à sa hauteur. » Cette vision cauchemardesque nourrie de ses souvenirs de l'exil et de la légende des Cavaliers de l'Apocalypse, figure dans l'exposition que Breton consacre à l'artiste en novembre 1954 à la galerie À L'Étoile scellée.



## Roland Penrose

1900, Londres - 1984, Fairley Farm

### Nocturnal Union, 1936

Huile sur toile  
Collection particulière

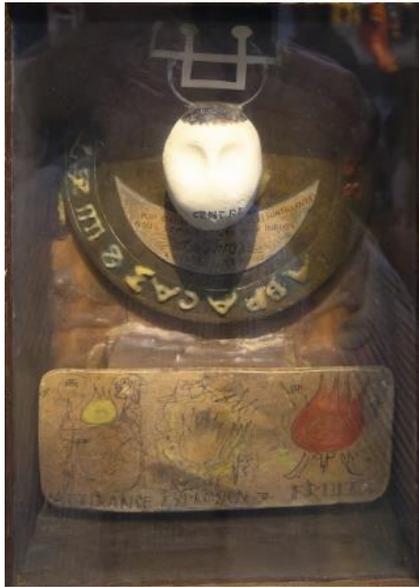


## René Magritte

1898, Lessines - 1967, Schaerbeek

### L'Empire des lumières, 1954

Huile sur toile  
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles  
6715



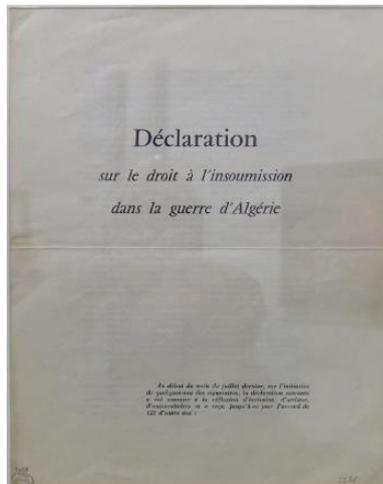
## Victor Brauner

1903, Piatra Neamt - 1966, Paris

### Portrait de Novalis, 1943

Cuivre, plâtre, fil de fer, cire, encre de Chine et gouache sur papier, bois, verre  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de Mme Jacqueline Victor Brauner, 1982  
AM 1982-224

Caché dans les Hautes-Alpes durant l'Occupation, Victor Brauner réalise plusieurs objets de « contre-empoisonnement », destinés à le protéger des dangers de la guerre. Héritier des talismans magiques populaires, ce petit assemblage, qui réunit une tête de plâtre et un médaillon de cuivre orné d'écriture kabbalistique, est un hommage au philosophe et poète Novalis (1772-1801), que Brauner convoquera régulièrement durant son exil. Au centre, un vers des *Hymnes à la nuit* du poète romantique allemand apparaît comme une incantation : « Plus divins que les étoiles scintillantes nous semblent les yeux infinis que la nuit a ouverts en nous ».



## « Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie », 1960

Tract  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Paris  
Fonds Victor Brauner : BRAU 23 - MANIF P3 8818, 1027

Dit aussi « Manifeste des 121 », publié dans la revue semi-clandestine *Vérité-Liberté* fondée par Pierre Vidal-Naquet, ce tract immédiatement saisi par les autorités, rassemble les signatures de 121 intellectuels français. Largement soutenu par les surréalistes, il prône la désobéissance militaire et l'indépendance de l'Algérie. Dévoilant pour la première fois les méthodes de l'armée française, il marque un tournant essentiel dans la perception de la guerre d'Algérie par l'opinion française.



## Leonor Fini

1907, Buenos Aires - 1996, Paris

### Extrême nuit, 1977

Huile sur toile  
Galerie Minsky, Collection particulière

Formée en autodidacte en Italie, Leonor Fini se rapproche du cercle surréaliste et expose régulièrement à ses côtés, sans pour autant intégrer le groupe. Sa peinture emprunte au symbolisme, notamment à Fernand Khnopff dont la *Medusa endormie* (1896) lui inspire cette peinture. Symboles de l'imagination, ses créatures hybrides d'un extrême maniérisme hantent la nuit, éloignées des lumières de la raison : « Dans l'histoire de la peinture, j'ai toujours été attirée par la nuit pompéienne, la nuit des gothiques rhénans, la nuit maniériste, la nuit caravagesque, celle des romantiques allemands. »

## 12 | Les larmes d'Eros

« Ce qui, dans leur ensemble, caractérise et qualifie les œuvres surréalistes, ce sont, au premier chef, leurs implications érotiques » En plaçant l'érotisme au cœur du projet surréaliste, Breton rend l'« Amour fou » à sa littéralité : une passion capable de provoquer les effets de la folie. L'amour surréaliste se mue en un sentiment révolutionnaire et scandaleux. Dans cette recherche de liberté absolue, la figure du Marquis de Sade apparaît seule capable de défendre cette vision renouvelée de l'amour, affranchie de tout interdit. Il inspire à Giacometti son *Objet désagréable*, à Bellmer sa *Poupée*, à Joyce Mansour ses *Objets méchants* et sa poésie incandescente. Le mouvement restera durablement marqué par ce tournant licencieux : en 1959, la huitième Exposition internationale du Surréalisme (EROS) organisée à la galerie Daniel Cordier à Paris, est tout entière placée sous le signe de l'érotisme.



### Mayo

1905, Port-Saïd - 1990, Seine-Port

#### Dessin cruel, 1937

Technique mixte sur toile  
Collection Sylvain et Evelyne Yeatman-Eiffel

Membre du groupe du Grand Jeu, proche des surréalistes parisiens, Mayo retourne en 1937 dans son Égypte natale, au moment même où s'organise autour de Georges Henein le groupe d'obédience surréaliste Art et Liberté. Son œuvre, d'une grande sensualité, est peu à peu gagnée par la brutalité et la violence liée au climat de troubles politiques. Dans son œuvre, comme dans celle de Pablo Picasso, Hans Bellmer ou Victor Brauner au même moment, la violence intime se superpose à la violence politique. Cette même année 1937, ses « dessins sadiques » sont présentés dans l'exposition « L'Art Cruel », organisée à Paris en gage de soutien au combat des républicains dans la guerre d'Espagne.

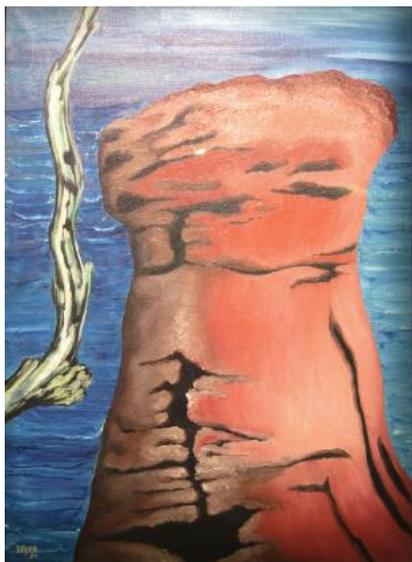


### Jindřich Štyrský

1899, Dolní Čermná - 1942, Prague

#### L'Homme-Seiche, 1934

Huile sur toile  
Collection Géraldine Galateau, Paris



## Toyen

1902, Prague - 1980, Paris

### La Femme magnétique, 1934

Huile sur toile  
Collection Géraldine Galateau, Paris



## Óscar Domínguez

1906, San Cristóbal de La Laguna - 1957, Paris

### Machine à coudre électro-sexuelle, 1934-1935

Huile sur toile  
Sparebankstiftelsen DNB. Deposited at Henie Onstad Kunstsenter



## Wilhelm Freddie

1909, Copenhague - 1995, Copenhague

### Les Tentations de saint Antoine, 1939

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de M. et Mme Jean-Paul Kahn, 2003  
AM 2003-237



## Pablo Picasso

1881, Malaga - 1973, Mougins

### Le Baiser, été 1925

Huile sur toile

Musée national Picasso, Paris

MP85



## Francis Picabia

1879, Paris - 1953, Paris

### Les Amoureux (après la pluie), vers 1924-1925

Ripolin sur toile

Musée d'Art moderne

Achat en vente publique. Vente des objets restés dans l'appartement occupé par André Breton 42, rue Fontaine à Paris en 2002

AMVP 3035



## Salvador Dalí

1904, Figueras - 1989, Figueras

### Visage du Grand Masturbateur, 1929

Huile sur toile

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid

Legado Salvador Dalí, 1990

AS11140



## René Magritte

1898, Lessines - 1967, Schaerbeek

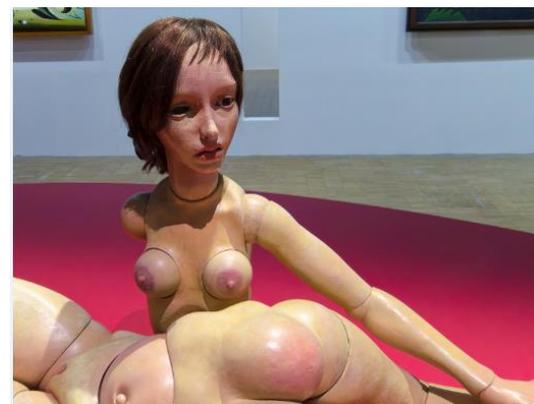
### Les Jours gigantesques, 1928

Huile sur toile

Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf.

Erworben 1995 mit Unterstützung des Ernst von Siemens-Kunstfonds,  
der Kulturstiftung der Länder und der Kunststiftung NRW

0275



## Hans Bellmer

1902, Kattowitz - 1975, Paris

### La Poupée, 1935-1936

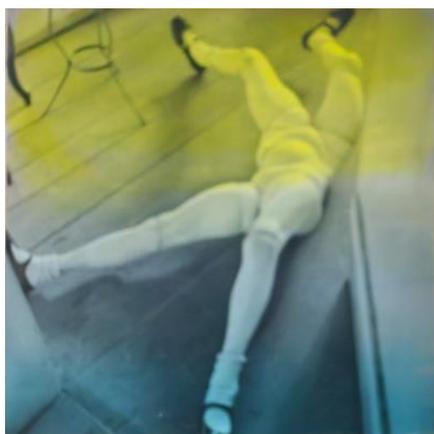
Bois peint et matériaux divers

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Don de l'artiste à l'État, 1972

Attribution, 1976

AM 1976-927



Invitez-moi à passer la nuit dans votre bouche  
 Racontez-moi la jeunesse des rivières  
 Pressez ma langue contre votre œil de verre  
 Donnez-moi votre jambe comme nourrice  
 Et puis dormons, frère de mon frère,  
 Car nos baisers meurent plus vite que la nuit.  
 Il y a du sang sur le jaune d'œuf  
 Il y a de l'eau sur la plaie de la lune  
 Il y a du sperme sur le pistil de la rose  
 Il y a un dieu dans l'église qui chante et qui s'ennuie.

J'ai expliqué au chat strié  
 Les raisons des saisons et les règles du hibou  
 La trahison des amis, l'amour des bossus  
 Et l'enfantement de la pierre aux bras palpitants  
 Qui rampe dans mon lit et qui n'aime pas les caresses.  
 Le chat strié a écouté sans ciller ni répondre  
 Et quand je suis parti  
 Son dos strié  
 Riait.

Joyce Mansour, *Déchirure*, 1955

## Hans Bellmer

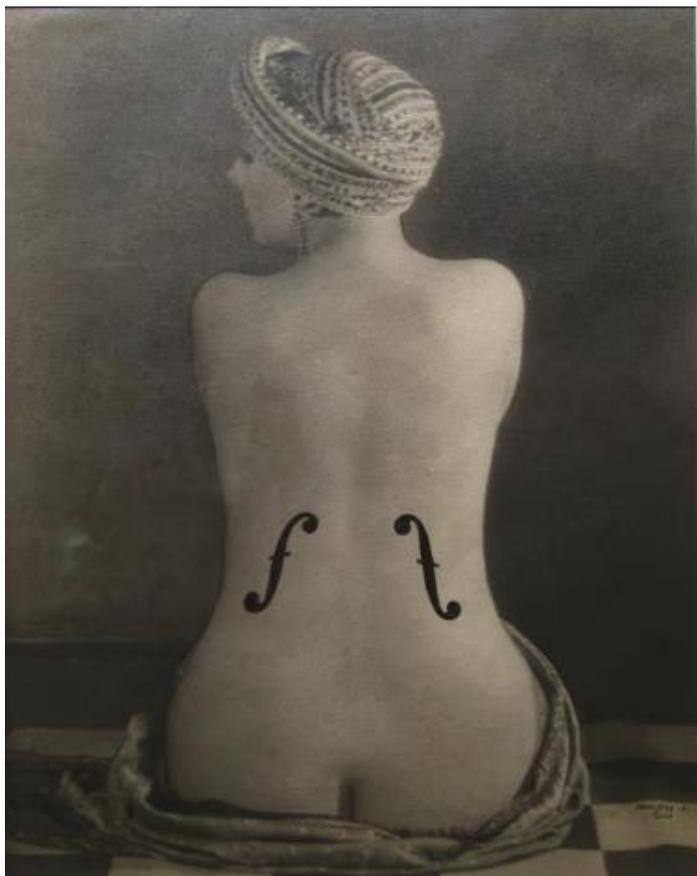
1902, Kattowitz - 1975, Paris

### Maquette pour *Les Jeux de la poupée*, 1938-1949

Épreuves gélatino-argentiques colorisée à l'aniline collées sur carton  
 Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
 Achat, 1996

AM 1906-200 (11) ; AM 1906-200 (22) ; AM 1906-200 (3)  
 AM 1906-200 (17) ; AM 1906-200 (18) ; AM 1906-200 (8)

En 1933, à l'arrivée d'Hitler au pouvoir, Hans Bellmer renonce à « toute activité socialement utile » pour se consacrer à la réalisation d'une poupée en bois grandeur nature dont il photographie les étapes de fabrication dans une sorte de compulsion fétichiste. Publiés dans *Die Puppe* en 1934, ses clichés suscitent l'intérêt des surréalistes, fascinés par l'inquiétante étrangeté de cette poupée désarticulée et par l'univers érotique et transgressif de Bellmer. En 1935, il se lance dans une seconde poupée dont les rouages plus mobiles lui permettent d'aller plus loin dans les désarticulations et les assemblages anatomiques insolites. Toujours plus subversives, ces mises en scènes de corps féminins réifiés par un désir sans limite, sont publiées dans *Les Jeux de la poupée* accompagnés de textes de Paul Éluard, en 1949.



## Man Ray

1890, Philadelphia - 1976, Paris

### Le Violon d'Ingres, 1924

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
 Avril, 1976  
 AM 1976-07



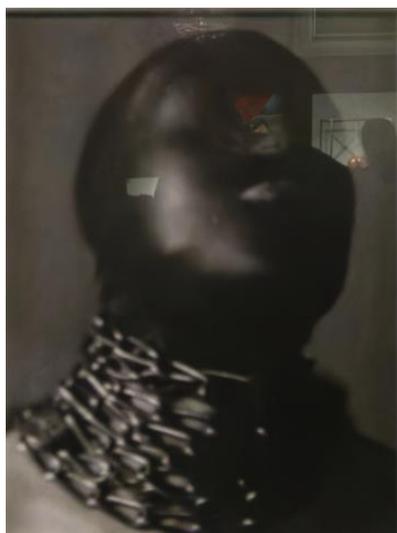
## Jindřich Štyrský

1899, Dolní Čermná - 1942, Prague

### Émilie vient à moi en rêve, 1933

Épreuves gélatino-argentiques, tirages d'exposition  
 d'après les négatifs gélatino-argentique originaux  
 Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
 Don anonyme, 1998

AM 1998-242 (3) ; AM 1998-242 (2) ; AM 1998-242 (10)



## William B. Seabrook

1884, Westminster - 1945, Rhinebeck

### Masque de cuir et chaîne, 1930

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1984

AM 1984-154





## Pierre Molinier

1900, Agen - 1976, Bordeaux

### Ossipago se cache, vers 1970 Sur le pavois ou sur le parvis vers 1970

Épreuves gélatino-argentiques  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1980

AM 1980-103 ; AM 1980-192

En 1955, le peintre bordelais Pierre Molinier est remarqué par André Breton pour ses tableaux à l'univers inquiétant et érotique. Dès lors, Molinier participe aux diverses activités du groupe surréaliste et explore, au seuil de la vie et de l'art, une expressivité radicale et sexuellement transgressive. À partir des années 1960, il réalise des autoportraits photographiques dans lesquels il incarne un personnage androgyne arborant les accessoires d'une sexualité fétichiste ritualisée : haut talons, godemichets, voilettes et lingerie féminine de couleur noire. Ces clichés composent la matière de photomontages méticuleux dans lesquels Molinier redouble à l'excès les motifs – jambes, sexes, scènes de coït – dans une vision hallucinatoire.



## Man Ray

1890, Philadelphia - 1976, Paris

### Le Retour à la raison, 5 juillet 1923

Film 35 mm numéroté noir et blanc, muet (extrait)  
2 min. 51 sec.  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de l'artiste, 1975  
AM 1980-101

## Luis Buñuel

1900, Calanda - 1983, Mexico

### L'Âge d'or, 1930

Film 35 mm numéroté noir et blanc, sonore (extrait)  
1 h 3 min.  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don, 1989  
AM 1980-11-026

Après le scandale suscité par son film *Un Chien andalou* en 1929, Luis Buñuel récidive l'année suivante en présentant au public un film « anticlérical et antibourgeois », *L'Âge d'or*. Hymne à l'amour fou et à la subversion, le film superpose des scènes inspirées de l'Évangile et des *120 Journées de Sodome* du marquis de Sade. Produité par les mécènes Charles et Marie-Laure de Noailles, le film est projeté au Studio 28 en novembre 1930 et suscite la colère des foules qui attaquent la salle et lacèrent plusieurs œuvres surréalistes exposées.

After the scandal caused by his film *An Andalusian Dog* in 1929, Luis Buñuel came back the following year with "an anticlerical, anti-bourgeois film", *Age of Gold*. An ode to mad love and subversion, the film layers scenes inspired by the Gospel and the Marquis de Sade's *120 Days of Sodom*. Produced by patrons Charles and Marie-Laure de Noailles, the film was screened at Studio 28 in November 1930 and triggered the anger of crowds who attacked the cinema and lacerated several Surrealist works exhibited there.

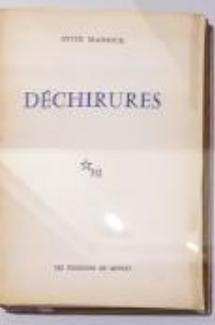
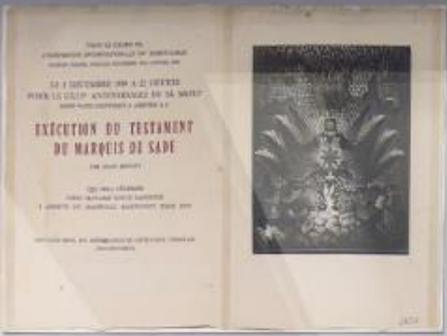




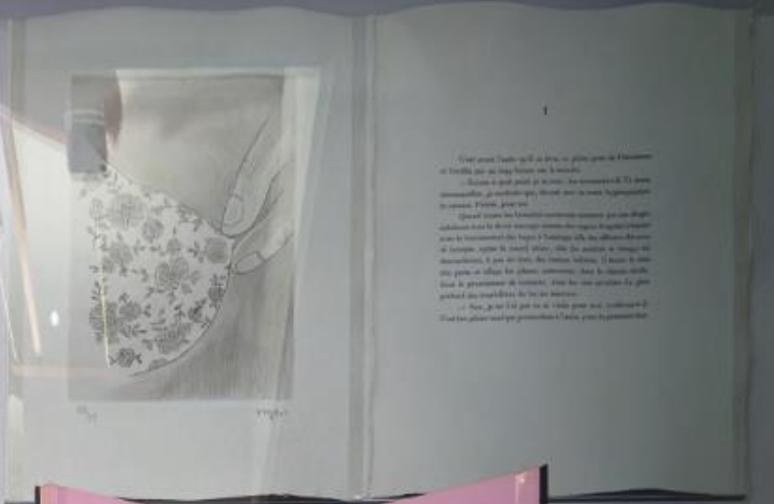
**« L'Affaire Aragon », 1932**

Tract  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Paris  
FOM 2 SURH 0031

La participation de Louis Aragon à la Conférence internationale des écrivains révolutionnaires à Kharkov, en URSS, en 1930, lui vaut ses premières dissensions avec les surréalistes. Mais le poète est défendu par le groupe lors de son inculpation suite à la publication de son poème *Front rouge*. La réconciliation n'est que de courte durée : après qu'Aragon se soit rangé du côté du Parti communiste et face aux critiques que formule Breton à l'encêtre du journal *L'Humanité*, les surréalistes font paraître deux tracts, « Paillasse » et « Certificat », qui consomment leur rupture définitive avec le poète.



**Jean Benoît**  
1922, Ardenne, 2010, Paris  
Invitation à la performance  
« Exécution du testament du marquis de Sade »,  
décembre 1959  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Centre Jean de la Fontaine



**Toyon, Radovan Ivčić**  
1922, Zagreb, 2002, Paris  
Le Poète dans la tour - Déclat du silence,  
éditions Desclée de Brouwer, 1987  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Centre Jean de la Fontaine

**Annie Le Brun**



**André Breton**  
1896 - 1966  
L'Édition de la Pléiade

**Georges Bataille**  
1899 - 1962  
Maître de l'air  
Illustré par Hans Bellmer, 1940  
Gallimard

**Benjamin Péret**  
1887 - 1957  
Les Raisons du langage, traduit par  
Yves Tanguy, 1931  
L'Édition de la Pléiade

**Joyce Mansour**  
1901 - 1988  
Poèmes et textes, 1910  
Gallimard

**Jean Bessit**  
1902 - 1988  
Illustrations à la performance  
réalisées à l'occasion du mariage de Sade  
à Bordeaux, 1950  
L'Édition de la Pléiade



**Marquis de Sade**  
1749 - 1804  
L'Édition de la Pléiade

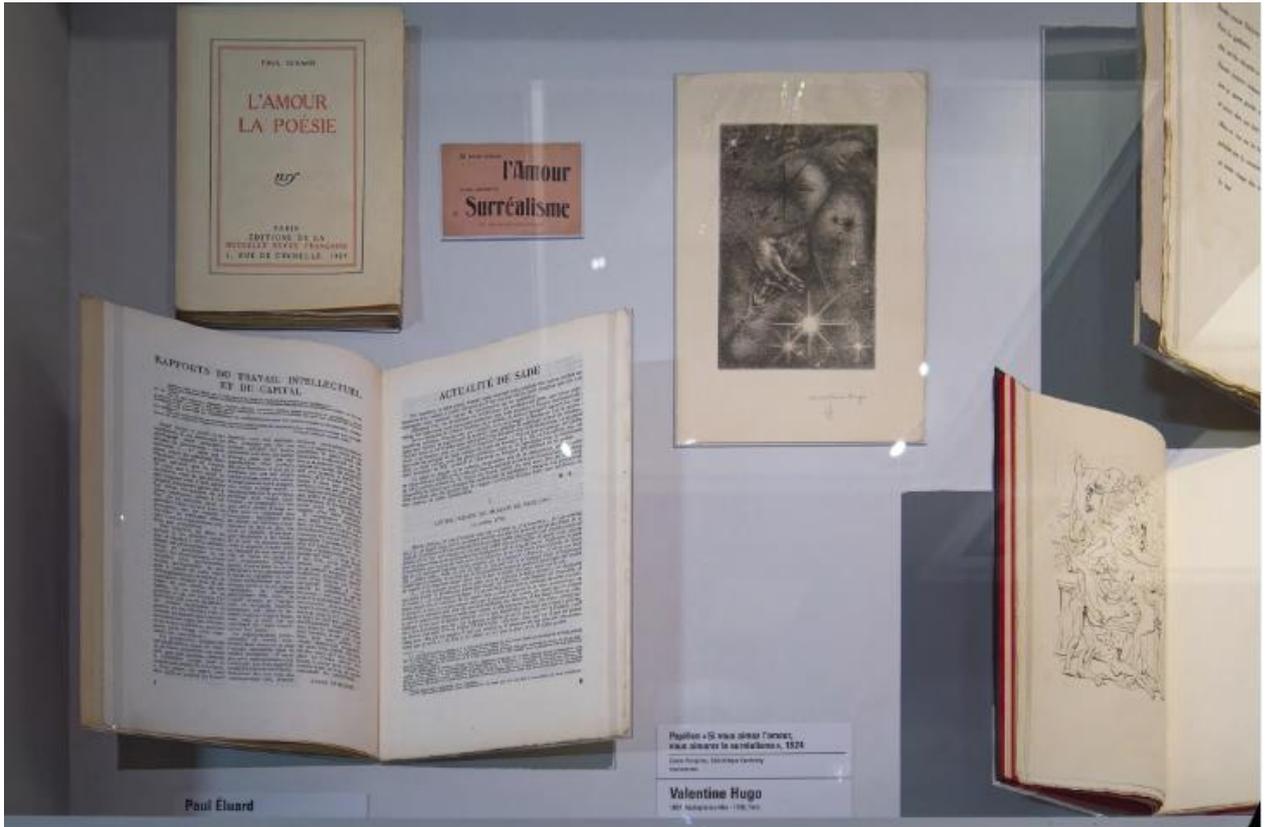
**Paul Éluard**  
1895 - 1952  
Man Ray  
1921  
L'Édition de la Pléiade

**Toyon**  
1898 - 1952  
Dessins réalisés pour Pierre Paulin  
L'Édition de la Pléiade

**André Breton**  
1896 - 1966  
L'Édition de la Pléiade

**Georges Bataille**  
1899 - 1962  
Maître de l'air  
Illustré par Hans Bellmer, 1940  
Gallimard

**Michel Leiris**  
1905 - 1990  
Michele de la Transposition  
L'Édition de la Pléiade



Paul Eluard

Papillon - Si vous aimez l'art, vous aimez la sculpture, 1924  
Valentine Hugo 1887-1965 (1924-1951)

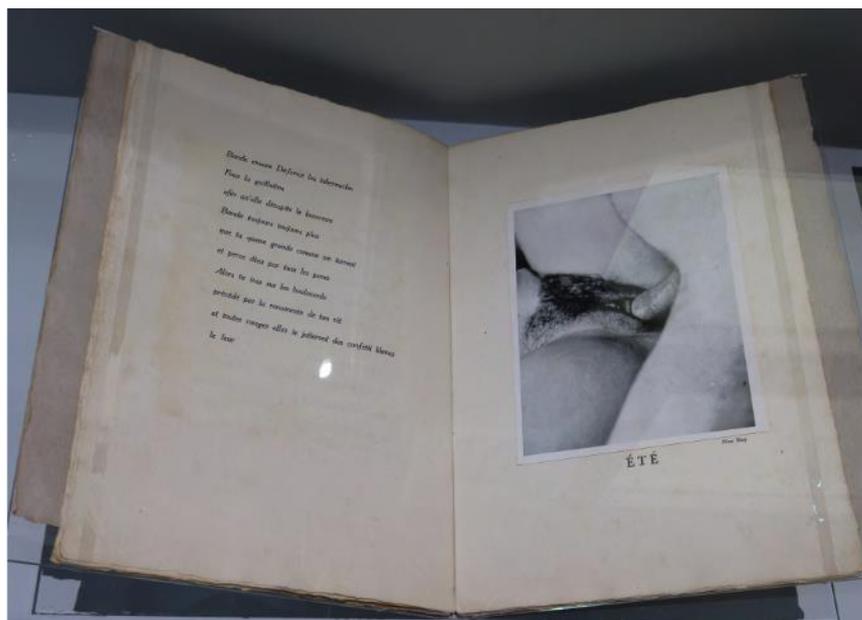


Paul Eluard, Man Ray

Georges Bataille

Toyen

Toyen



### 13 | Cosmos

Dans les Prolégomènes à un troisième Manifeste, ou non, André Breton reconsidère la place de l'homme au sein du cosmos : « L'homme n'est peut-être pas le centre, le point de mire de l'univers ». Le surréalisme emprunte au Moyen Âge sa conception du monde, celle d'une continuité entre microcosme (le corps humain comme image réduite de l'univers) et macrocosme, loin de la domination prométhéenne issue du rationalisme moderne. La visite d'André Breton en territoires Hopi, celle d'Antonin Artaud chez les Indiens Tarahumaras confirment leur intuition qu'une autre relation au monde, qu'une harmonie entre l'homme et la nature, sont encore possibles. La planche gravée publiée par André Masson en 1943, intitulée : « Unité du cosmos », ne dit pas autre chose : « Il n'y a rien d'inanimé dans le monde, une correspondance existe entre les vertus des minéraux, des végétaux, des astres et des corps animaux »



## Jean Peyrissac

1895, Cahors - 1974, Paris

### Indicible cosmos, 1931

Bois peint, acier, ficelle, éclairage électrique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat de l'État 1974  
Attribution 1976

AM 1976-1004



## Jacqueline Lamba

1910, Saint-Mandé - 1993, Rochecorbon

### Derrière le soleil, 1943

Huile sur toile

Rowland Weinstein, courtesy Weinstein Gallery, San Francisco



## Óscar Domínguez

1906, San Cristóbal de La Laguna - 1957, Paris

### Fantasía cósmica, 1938

Huile sur toile

Collection particulière



## Alice Rahon

1904, Chenecey-Buillon - 1987, Mexico

### Crystals in Space : Sans titre, 1945

Gouache sur papier  
Collection particulière

### Crystals in Space : Mozart, 1942

Gouache sur papier  
Collection particulière



## Yves Laloy

1920, Rennes - 1999, Cancale

### Sans titre, vers 1955

Huile sur toile  
Perrotin

Architecte de formation, Yves Laloy peint ses premières œuvres constituées de motifs géométriques vivement colorés au début des années 1950. Enchanté par une toile, *Les Petits pois sont verts, les petits poissons rouges*, qu'il choisit pour illustrer la couverture de *Surréalisme et la peinture*, Breton écrit à son sujet : « Alors qu'une composition de Kandinsky répond à des ambitions symphoniques, un tableau de sable Navajo relève avant tout de préoccupations cosmogoniques et tend à influencer le cours de l'univers, le propre de l'œuvre d'Yves Laloy est de ne faire qu'une de ces deux démarches si distinctes. »



## Gerome Kamrowski

1914, Warren - 2004, Ann Arbor

### Cosmography of the Inner World, 1940-1946

Encre sur papier  
Mark Kelman, New York

### The Structure of Light, vers 1940-1946

Encre sur papier  
Mark Kelman, New York



## Alan Glass

1932, Montréal - 2023, Mexico

### L'Agriculture céleste, 1996

Techniques mixtes

Collection particulière, Paris

Courtesy Galerie Claude Bernard



## Joan Miró

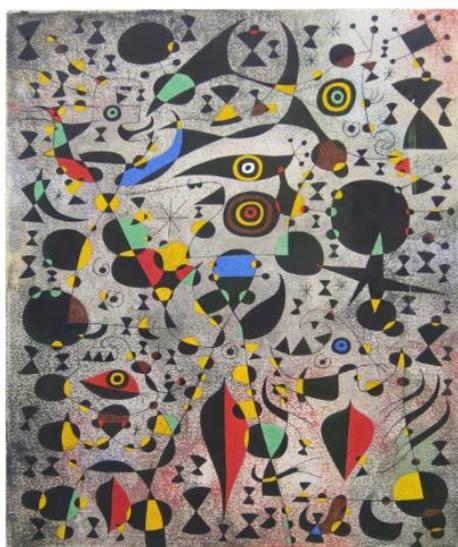
1893, Barcelone - 1983, Palma de Majorque

### L'Étoile matinale, 16 mars 1940

Gouache, huile et pastel sur papier

Fondació Joan Miró, Barcelone. Gift of Pilat Juncosa de Miró

FJM 10502



## Joan Miró

1893, Barcelone - 1983, Palma de Majorque

### Femmes encerclées par le vol d'un oiseau, 1941

Gouache et lavis à l'huile sur papier

Collection particulière. Courtesy Galerie 1900-2000, Paris

En janvier 1940, dans son atelier de Varangeville-sur-Mer, Joan Miró entreprend une série de petites gouaches colorées sur lesquelles se déploient d'intenses signes noirs. Cette nouvelle écriture fixe durablement le vocabulaire idéographique de l'artiste. En 1959, les vingt-quatre *Constellations* sont rassemblées dans un recueil de fac-similés préfacé par André Breton : « Dans une heure d'extrême trouble [...] il semble que Miró ait voulu déployer le plein registre de sa voix. N'importe où hors du monde et, de plus, hors du temps, mais pour mieux retenir partout et toujours, jaillit alors cette voix au timbre de si loin discernable, qui s'élève à l'unisson des plus hautes voix inspirées. »



**Statue Uli,  
Nouvelle-Irlande, xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle**

Bois  
Courtesy of Venus Over Manhattan



**John Tunnard**

1900, Sandy - 1971, Penzance

**Lunar Synthesis, 1944**

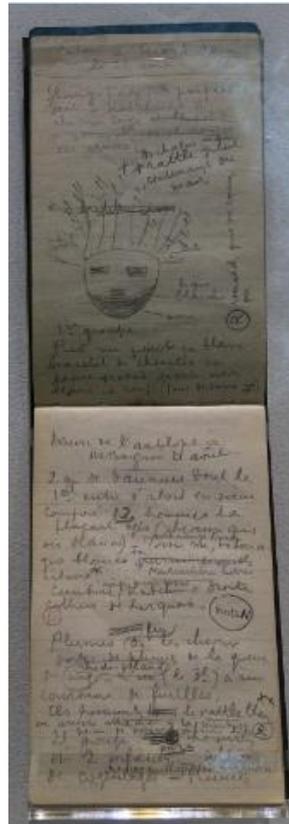
Aquarelle, gouache et crayon sur papier  
Minneapolis Institute of Art, Gift of Lora and Martin Weins  
in memory of Louis Malament  
95.101.2



**Figure Iniet, Tolai,  
Nouvelle-Bretagne, xix<sup>e</sup> siècle**

Bois léger polychrome, fibres naturelles  
Collection particulière, Paris





### André Breton

1896, Tréguier - 1966, Paris

#### Carnet de voyage chez les indiens Hopi, 1945

Chancellerie des universités de Paris - Bibliothèque Imbriane Jacques Doucet  
811 91

#### Poupée rituelle kachina, Shungopovi, Arizona, États-Unis, XX<sup>e</sup> siècle

Bois peint (souffleur américain)  
Musée du quai Branly - Jacques Chirac  
Donateur: Museums of Northern Arizona  
71.100.04.1

#### Poupée rituelle kachina, Arizona, États-Unis, s. d.

Bois peint et plumes  
Musée du quai Branly - Jacques Chirac  
Donateur: Byron Harvey  
71.100.04.10

#### Poupée rituelle kachina, Arizona, États-Unis, avant 1883

Bois polychrome (souffleur américain)  
Musée du quai Branly - Jacques Chirac  
Donateur: Smithsonian Institution  
71.100.04.10

En août 1945, André Breton séjourne dans une réserve Hopi, en Arizona. Il y tient un carnet, consignait les pratiques de la communauté, ses rituels et objets du quotidien. Il y retrouve notamment l'art des poupées Kachina, découvert et collectionné par les surréalistes dès les années 1920. Ces poupées, offertes aux enfants à l'occasion de cérémonies rituelles, représentent les esprits de la mythologie Hopi. Selon Breton, ces objets chargés de magie « infligent un échec éclatant aux lois de représentation plastique qui sont les nôtres ». « L'indien, écrit-il dans son carnet, regarde au-delà de lui-même, contient stellaire. »



## Rufino Tamayo

1899, Oaxaca de Juárez - 1991, Mexico

### Cuerpos celestes, 1946

Huile et sable sur toile  
Peggy Guggenheim Collection,  
Venise (Solomon R. Guggenheim Foundation, New York)  
78.2553 PG 119

Descendant d'indiens zapotèques, marqué par la culture maya, Rufino Tamayo développe une expression très personnelle, nourrie de sources précolombiennes et de peinture moderne, en particulier du cubisme et du surréalisme. Ses œuvres invitent à reconsidérer différemment les liens de l'homme à l'univers alors que l'ère spatiale connaît son avènement après-guerre. En 1950, préfaçant le catalogue de sa première exposition parisienne à la galerie des Beaux-arts, Breton loue cette peinture, capable selon lui de « rouvrir la voie de grande communication que la peinture doit être entre les continents ».



## Jean Degottex

1918, Sathonay-Camp - 1988, Paris

### 10 juillet 1956, 1956

Huile sur toile

Collection particulière, Paris



## Marcelle Loubchansky

1912, Paris - 1988, Paris

### Bethsabée, 1956

Huile sur toile  
Musée Unterlinden, Colmar  
2005.12.10

En décembre 1952, André Breton et Charles Estienne inaugurent la galerie À L'Étoile scellée, à Paris. Ils y présentent une nouvelle génération de peintres, doublement marquée par le surréalisme et l'abstraction gestuelle. Les signes tracés avec fulgurance par Jean Degottex, dans lesquels Breton reconnaît « la plus haute leçon » de la peinture chinoise, renouent avec le premier automatisme. Les effusions richement colorées de Marcelle Loubchansky poursuivent cette recherche d'une peinture cosmique : « Nul n'a su comme elle libérer et rendre tout essor à ces formes issues du sein de la terre et participant à la fois de l'humidité et de la flamme qui attestent une nouvelle gestation » écrit Breton.



## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### Naissance d'une galaxie, 1969

Huile sur toile

Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler Collection

85.1



## Matta

1911, Santiago - 2002, Civitavecchia

### Xpace and the Ego, 1945

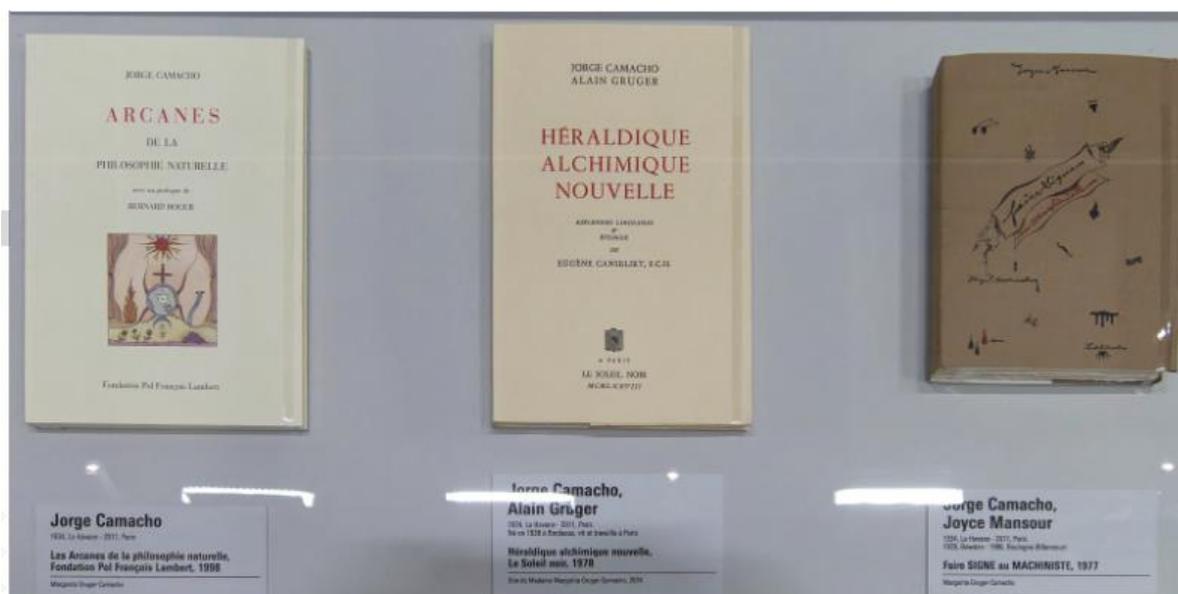
Huile et pigments fluorescents sur toile

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Achat, 1983

AM 1983-94

Au début des années 1940, Matta incarne le renouveau du mouvement surréaliste, répondant à l'appel d'un « nouveau mythe pour l'homme moderne » lancé par Breton. Peint « en une nuit » d'après son auteur, *Xpace and the Ego* met en scène le mythe des « Grands Transparents », symboles de l'impuissance de l'homme face aux désastres d'ordre naturel, moral et politique. Inspirées par la science-fiction et témoins de la « puissance terrifiante de la terre » d'après le peintre, ces figures totémiques envahissent l'espace chaotique de la toile, lacéré de lignes et brossé nerveusement.



#### Jorge Camacho

1936, La Havane - 2011, Paris

Les Arcanes de la philosophie naturelle,  
Fondation Pol François Lambert, 1998

Marguerite Dugay-Camacho

#### Jorge Camacho, Alain Grüger

1936, La Havane - 2011, Paris

Héraldique alchimique nouvelle,  
Le Soleil noir, 1978

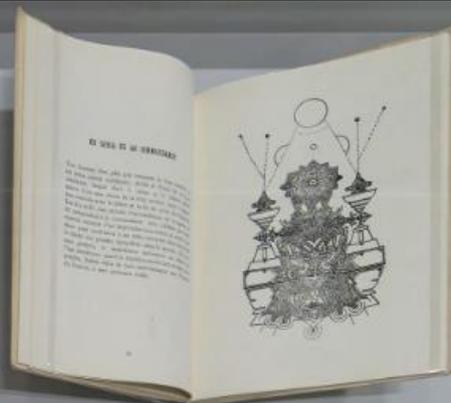
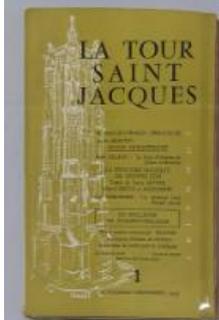
Eric de Mademoiselle/Marguerite Dugay-Camacho, 2010

#### Jorge Camacho, Joyce Mansour

1936, La Havane - 2011, Paris

Faire signe au MACHINISTE, 1977

Marguerite Dugay-Camacho



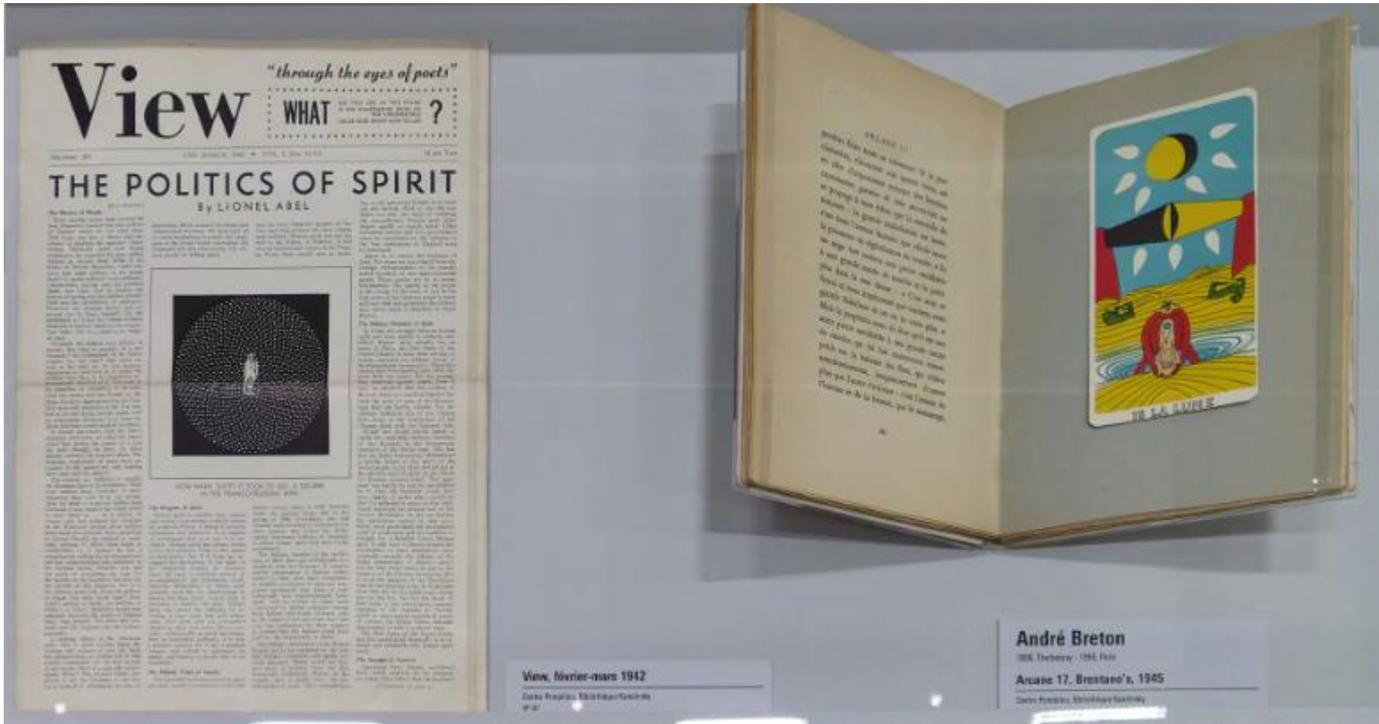
**La Tour Saint Jacques, n° 1, 1937**  
 Centre National de Recherche Scientifique, Paris, France  
 1937

**Elie-Charles Flamand**  
 La Tour Saint Jacques.  
 Le Tapis d'ensorcelé. 1972  
 Editions L'Arbre

**Marie Wilson**  
 189. 189. 189  
**Terre de diamant, 1938**  
 Centre National de Recherche Scientifique, Paris, France  
 1938



**Kurt Seligmann**  
 1892 - 1983 - 1983  
**The Mirror of Merlin - A Mystery of Magic in the W.**  
 Editions de la Sorbonne - Editions Armand Colin



**View, février-mars 1942**  
 Centre Français, Bibliothèque Gunderlin  
 47/87

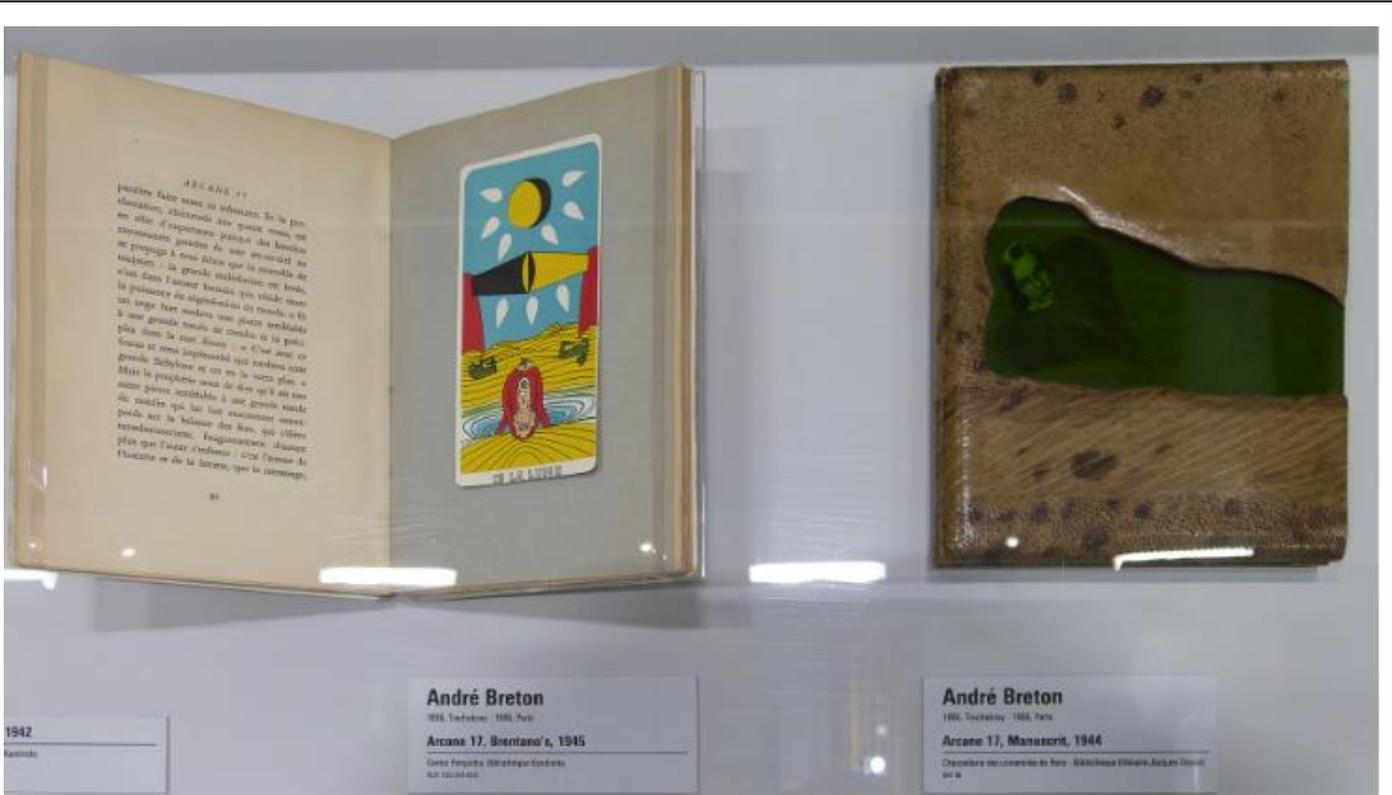
**André Breton**  
 1928, Tachetons - 1961, Paris  
**Arcaze 17, Breton's, 1945**  
 Centre Français, Bibliothèque Gunderlin



**Ithell Coquhoun**  
*Goose of Hermogenes*, Peter Owen, 1961  
 Collection Denise et Richard Deltchev

**René Alleau**  
 1917, Sorens-Solier - 2013, Valréa  
**Aspects de l'Alchimie traditionnelle,**  
 Les Éditions de Minuit, 1953  
 Centre Français, Bibliothèque Gunderlin, Paris, France  
 1/66

**André Breton**  
 1928, Tachetons - 1961, Paris  
**Thème astrologique de Robert Desnos,**  
 1926-1930  
 Charcoal on the elements of Paris - Bibliothèque Ithell Coquhoun  
 191/10



1942  
Carte

**André Breton**  
1896, Tardieu - 1965, Paris  
**Arcane 17, Bientano's, 1945**  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Fonds Desobry

**André Breton**  
1896, Tardieu - 1965, Paris  
**Arcane 17, Manuscrit, 1944**  
Chambre des députés de Paris - Bibliothèque Kandinsky, Fonds Desobry



**Jorge Camacho, Joyce Mansour**  
1934, Le Poivre - 2011, Paris  
1928, Bowler - 1989, Boulogne-Billancourt  
**Faire SIGNE au MACHINISTE, 1977**  
Margarita Dugay-Camacho

**La Tour Saint Jacques, n° 1, 1957**  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Fonds Desobry  
1986



## André Breton

1896, Tinchebray - 1966, Paris

### Arcane 17, Manuscrit, 1944

Chancellerie des universités de Paris - Bibliothèque littéraire Jacques Doucet  
BRT 96

[cliquez sur ce lien pour revenir à la première partie de cette exposition](#)